

Le BICLOU

La Revue des Cyclotouristes Chambériens
1933/2023 : 90 ans de sport et d'amitié



Première sortie dimanche 5 mars 2023, lac St André



Pâques à Vogüé (Ardèche)

Numéro 80 ; l'année 2023 (Février 2024)



Col de Richemont, cueillette des Narcisses, 22/06/49, à noter une présence féminine

Le Club a 90 ans !



Grimpée Cyclosportive du Revard, Bétemps, Président



Philippe Vallet, AG 2023



Julien Besson

Henri Voiron

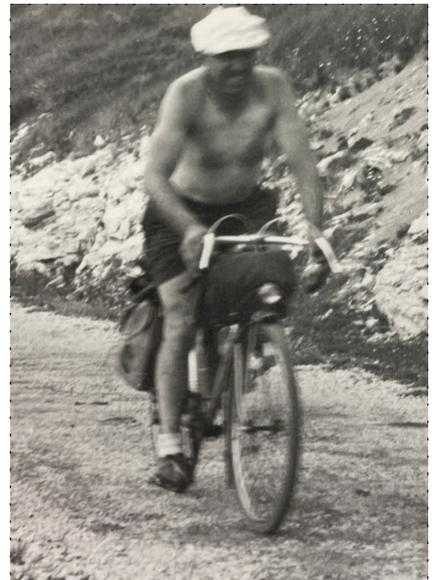
Philippe Vallet

Laurent Parmegiani dit Moureux

Geneviève Gouttès

Gabriel Grenier

1976, l'Assemblée Générale



Laurent Parmegiani dans le Charmant Som



AG 2023, Gérard Baril, Président dans les années 70 et Olivier Romeyer. 30 ans les sépare mais ils ont de quoi échanger, tous les deux ont fait Paris Brest Paris



Quand il y avait encore de la neige, 12 CTC à l'Iseran (côté Maurienne) le 1^{er} juillet 2001, il y avait (de gauche à droite) : Paul R.P., Gérard D. Brigitte C., Michèle F., Chantal G., Max C., Catherine D., Albert C., Jacques N., Michel S. Yves P., et le photographe Gabriel G.

Edito

Je vous souhaite une bonne lecture du 80ème Gros Biclou. Il relate la saison de nos 90 ans. Déjà 9 décennies que notre club existe et il est toujours aussi dynamique. Nous avons vécu de beaux séjours, des belles sorties, des rencontres conviviales. En 2024 nous avons encore de beaux projets :

- Organisation d'un Brevet 200 le 27 avril et du 1er Tour de Savoie Cyclo du 11 au 15 juin
- Relais de début de saisons pour marquer nos 90 ans
- Un séjour dans le Tarn en juin
- Participation à la semaine fédérale fin juillet à Roanne etc...

Ils nous rassurent sur l'avenir des Cyclotouristes chambériens.

Vous trouverez dans les pages qui suivent des souvenirs et des reportages d'un temps lointain, des cyclos toujours fringants malgré les années passées, et des visages connus. L'année 2023 fut très riche en séjours et en longs week end. Elle a été aussi agrémentée par des itinérantes en Europe et dans tous les coins de notre hexagone.

Ardèche, haute Loire, Jura, Périgord, Pyrénées, Cote d'or Ardèche, Tchèque, Allemagne, Lorraine... ont été parcourus par les Cyclos de notre Club.

Certains aussi se sont confrontés à des mythes, comme le Paris, Brest Paris, Bravo à Toutes et Tous !

Vous découvrirez tous ces articles et bien d'autres dans ce Gros Biclou. Un grand merci à nos contributeurs et aussi à notre secrétaire Brigitte qui a mis tout son talent pour rendre ce Biclou encore plus attrayant.

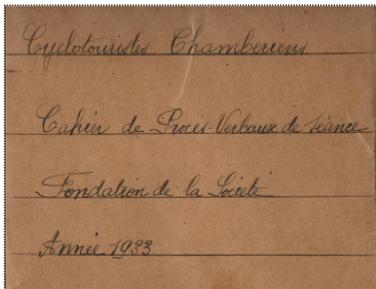
Nous aurons aussi une pensée à ceux qui nous ont quitté dernièrement.

Une nouvelle année commence avec des projets plus alléchants les uns que les autres, amusez vous bien, prenez du plaisir à rouler sur nos « petites reines ».

Au bonheur de se retrouver bientôt sur les routes. Bien à vous

Le Président, Alphonse LOPEZ

Création du Club

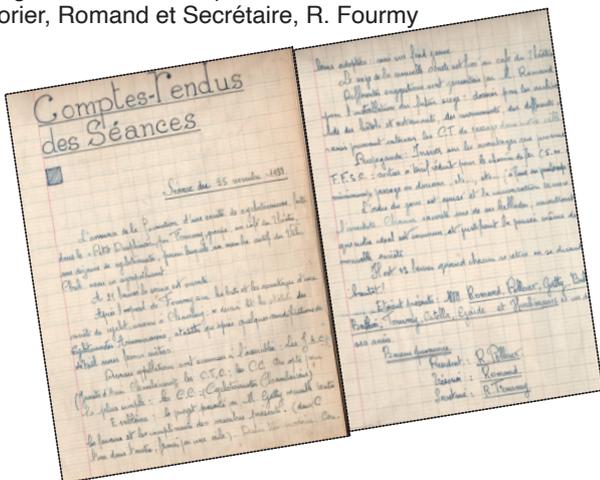


Couverture du 1^{er} cahier du club avec sur les 2 premières pages, le compte rendu de la séance de création des Cyclotouristes Chambériens le 25 novembre 1933 (parution au journal officiel le 20 janvier 1934).

La fédération avait alors

pour sigle la FFSC et les couleurs retenus pour notre club étaient le jaune et le noir. Nous avons manqué nous appeler les « JAC » pour « jarret d'acier » !!! ; Le sigle CTC est évoqué mais celui qui est alors retenu est celui des CC.

Les signataires : bureau provisoire : Président R. Pelloux, Trésorier, Romand et Secrétaire, R. Fourmy



Sommaire

Edito, Création du Club.....	P. 3
La Via Podiensis	P. 4-5
3 Via en Ardèche	P. 6
Séjour à Souillac	P. 6-7
Vélo Sacoche Allemagne, Tchèque	P. 7-9
Raide Pyrénéen	P. 9-11
Des Histoires de Paris Brest Paris	P. 12
PBP, Emile Goultès, Daniel Légat, Renée Dimier	P. 12-13
PBP, Olivier Romeyer	P. 14
PBP et autres souvenirs, Bruno Ardaillon	P. 15-17
Carnet Sombre	P. 18
Sortie pédestre	P. 18
Du côté du CODEP	P. 19
Assemblée Générale 2023	P. 26
Calendrier 2024	page 26



Les Traversées de France (n°4) La Via PODIENSIS

6 étapes

1 656 km - D+ 23 900 m

Olivier Romeyer

De Besançon à St Jean Pied de Port
sur les routes de St Jacques de Compostelle
Du mardi 25 avril au dimanche 30 avril 2023

Organisateur Stéphane Gibon, référant longue distance à la FFvélo. Départ le 24 juin 2023 ou en départ libre proposé par Pascal Bride en 6 étapes du 25 au 30 avril 2023 avec un hébergement en hôtel ou en gîte.

<https://www.cyclo-club-montebourg-saint-germain-de-tournebut.com/longue-distance/2023/les-traversées-de-france-via-podiensis/>

L'idée de Pascal Bride « Le Bridou » était rassembleuse puisque nous étions 7 pèlerins sur le Pont Battant à Besançon ce mardi 24 avril à 5h : Pascal Bride, Jean-Lin Spriet, Michael Faro, Louis Duthoit, Pascal Paineau, Rodolphe Gessat et moi. Un long chemin de croix nous attend. Outre la difficulté propre à réaliser l'intégralité du parcours, le découpage des étapes est plus que copieux ! 300 km par jour les 5 premiers jours et une dernière étape réduite mais empruntant les cols basques !



Aumont Aubrac

Jour 1, mardi 25 avril – Faire les comptes en fin de journée !

Besançon > Semur en Auxois 300 km/4 400 m d+

<https://www.strava.com/activities/8962935254>

Hôtel du Commerce

5h, notre départ Pont Battant à Besançon est béni par une averse de grêle. La pluie nous accompagne par intermittence ce matin. Nous découvrons la source du Lison, une belle résurgence avec un débit bien marqué. A partir de Dole, le temps s'améliore franchement. Le groupe progresse bien, des relais tournant se mettent en place sur la portion roulante permettant d'atteindre les prestigieux vignobles de Romanée Conti. Encore quelques grimpettes (Chateaufort, Collégiale de Thil) et nous atteignons notre point d'arrivée à la nuit tombante. Ce soir, c'est pizza au distributeur à côté de l'hôtel.

Bilan de la journée : 300 km; 4 400m d+ et pas mal d'inquiétude.

Cette première journée qui nous amène jusqu'à Semur en Auxois (21), donne le ton de ce qui nous attend les jours prochains... essayer de trouver un équilibre entre une progression efficace, un émerveillement visuel des régions et la gestion de la fatigue. Tout cela ne laisse pas de place aux imprévus. Premier coup de marteau pour le groupe... Pascal P ne repartira pas avec nous le lendemain.

Jour 2, mercredi 26 avril, 320 km « de buttes et de pavés »... une longue journée ...!

Semur en Auxois > La Clayette 320 km/4 400 m d+

<https://www.strava.com/activities/8962952705>

Hôtel de Bourgogne

De bon matin (réveil 4h) les affaires ne tournent pas très rond, le groupe s'éparille après le CP6¹ de Montréal sur Serein. Un recadrage s'impose à la pause boulangerie à Avallon qui permet de reconstituer le groupe.

Nous traversons l'Auxois et arrivons à la colline éternelle de Vézelay, haut lieu de la chrétienté. Nous avons raté l'office pour la bénédiction des pèlerins de St Jacques mais nous avons l'heureuse surprise de croiser les parents de Rodolphe qui nous ont préparé un accueil café !

Second coup de marteau, Louis déclare forfait à cause d'une tendinite du genou et quitte, à son tour, l'aventure. Nous repartons, et la traversée du Morvan nous permet de rejoindre Autun et ses terribles pavés ! Parmi les remarquables « taquets » de cette expédition, on retiendra l'ascension du Mont St Vincent, joli belvédère (603 m) qui domine la Bourgogne Sud. Nous empruntons ensuite un tronçon de la voie verte des Côtes Chalonaises (V71) pour atteindre Cluny. Un repas nous attend à la Clayette mais il reste encore 45 km. L'aubergiste nous assure un service rapide ! Pasta ! Fin de journée à la Clayette (71), temps écoulé 18 h. Rideaux !

Jour 3, jeudi 27 avril – Un peu de répit... mais ne pas baisser la garde !

La Clayette > Le Puy en Velay 270 km/4 000 m d+

<https://www.strava.com/activities/8987186106>

Hôtel BB

Nouveau coup de boutoir, Rodolphe quitte l'aventure pour raison familiale, abandonnant son ami et complice Michael (alias Mika, rencontré sur le BikingMan Corsica).

Nous nous dirigeons tranquillement vers les Gorges de Loire. Pascal B n'est pas au mieux. Les problèmes d'assises liés à sa nouvelle selle apparaissent. Et, malgré de multiples tentatives d'ajustement de position, pas moyen de trouver une posture confortable. Il choisit d'adopter un rythme plus tranquille. Nous poursuivons à 3 à la recherche d'un vélociste car le dérailleur de Michael commence à montrer des signes de fatigue.

Nous attaquons notre premier vrai col au pied de Montbrison, le Col de Baracuchet, longueur 15 km. Puis le Col des Supeyres, point culminant de cette traversée (1 365 m). Une longue

¹ CP : Checkpoint : point de contrôle



descente nous amène jusqu'à Ambert, où Mika trouve une aide précieuse auprès de l'enseigne Mondvélo pour remettre en état sa transmission. Nous profitons de cette pause pour déguster un morceau de Fourme d'Ambert avec Jean Lin ! La fin d'étape traverse le plateau du Livradois Forez et ses magnifiques forêts à perte de vue, superbe souvenir de l'UltrArverne 2022. Nous arrivons finalement à la tombée de la nuit au Puy en Velay (43), le temps d'un arrêt restaurant Italien « le Gabelia » : lasagnes extra ! Pascal termine dans la douleur cette étape, une blessure au fessier. On espère que la courte nuit sera salvatrice.

**Jour 4, vendredi 28 avril – La via Podiensis commence ici, vous allez en prendre plein les yeux !!! et les mollets Le Puy en Velay > Saint Sulpice 290 km/4 800 m d+ <https://www.strava.com/activities/8986664229>
Gîte « le Chant de la Falaise »**

4 h 30, nous reprenons la route pour ce qui sera probablement la plus belle étape de cette aventure ! Au programme gorges de l'Allier, plateau de la Margeride, plateau d'Aubrac, Vallon du Célé Le profil est montant en début d'étape et nous progressons en douceur avec un vent (toujours) défavorable pour atteindre le premier point de contrôle, Rochegude, petit hameau qui domine les gorges de l'Allier. L'accueil par 2 molosses à 4 pattes n'est pas très sympathique à cette heure matinale et nous empêche l'accès à la Chapelle. Pascal est au plus mal, blessé, l'assise sur la selle est impossible. Il quitte l'aventure. Le marteau frappe une nouvelle fois.

Depuis Monistrol d'Allier, c'est une rude montée qui nous extirpe du fond des gorges pour atteindre Saugues. On y croise les premiers pèlerins sur les bords de route. La bête du Gévaudan n'est pas loin ! Bienvenue dans l'immensité des plateaux de la Margeride et Aubrac. Nous empruntons des petites routes bordées de murets jusqu'à Marchestel. Les jonquilles en fleur illuminent les zones humides. Quel spectacle ! Passage au Col d'Aubrac puis nous entamons une longue descente vers la vallée du Lot qui nous amène jusqu'à Conques, un des plus beaux villages médiévaux du pays. Ce village-étape pour de nombreux pèlerins a du cachet avec ses toits en lauze ! C'est la première fois que l'on ressent la chaleur depuis notre départ. Cela nous donne une envie irrésistible d'une glace !

Une « rude » montée nous attend à la sortie de Conques mais curieusement cela ne nous surprend plus. Il y a un label AOP « Gibon » sur ces traversées de France et je vous épargne les jurons qui ont résonné dans tous les vallons du Lot ! L'arrivée à St Sulpice (46) sera tardive (22 h 30) mais l'accueil de nos hôtes extra. Un repas cuisiné maison et petit déjeuner plus « pic-nic » pour notre départ le lendemain. Ça fait du bien au moral !

**Jour 5, samedi 29 avril – Le jour sans... et la traversée interminable du Gers
Saint Sulpice – Arzacq Arraziguet 310 km/3 700 m d+ <https://www.strava.com/activities/8986677880>
LOGIS HOTEL " la vieille auberge du Soubestre"**

Départ 4h30, une habitude ... la mise en route est dure ce matin. Il fait doux et bien que le parcours longe le cours d'eau du Célé, pas besoin de se couvrir chaudement. Le passage de nuit à St Cirq de Lapopie ne nous permettra pas d'admirer le Lot. Juste avant d'arriver à Cahors un orage éclate, nous obligeant à trouver refuge sous le porche de la mairie d'Arcambal. On attendra 20min, le temps de laisser passer la cellule orageuse.

Je remercie Stéphane Gibon qui nous a offert un superbe parcours, avec un maximum de route tranquille. Le roadbook est très complet avec plein de référence pour documenter cet itinéraire.

Un sacré travail de reconnaissance ! Je vais m'intéresser aux précédentes éditions et suivre celles à venir.

Je remercie Pascal Bride « Le Bridou » de nous avoir offert la possibilité d'effectuer cette traversée à date libre. Une organisation logistique parfaite, un découpage des traces jusqu'au point d'hébergement chaque soir. Un choix de réservations hôtelières ou gîtes qui ont su s'adapter à nos arrivées tardives.

Je remercie mes compagnons de route Jean-Lin Spriet, Michael Faro, Pascal Paineau, Rodophe Gessat, Louis Duthoit, Pascal Bride pour leur attention et bienveillance. Je retire beaucoup d'expérience de cette aventure, et regrette de ne pas avoir pu partager cette traversée jusqu'au bout avec vous tous. C'est certain, j'aurai plaisir à refaire ce format d'aventure avec vous.

On abandonne l'idée de la pause petit déjeuner à Cahors et avançons jusqu'à Lauzerte au Km100. Depuis le départ, je n'arrive pas à être dans le même rythme que mes 2 compères et ça me mine sérieusement le moral. J'écourte ma pause et décide de repartir seul. Cela me permettra de me caler sur un rythme que je peux gérer.

Entre temps, Mika crève à la sortie de Lauzerte. Il arrivera à résoudre cette galère, avec l'aide de 2 jeunes artisans, qui le déposeront chez un vélociste. Il perd du coup pas mal de temps dans cette affaire.

La journée est globalement humide, avec de fréquentes petites averses. Le vent de Sud-Ouest est omniprésent, toujours défavorable, rendant la progression difficile. Les petites bosses du Gers ont pour avantage d'abriter du vent, mais leur côté répétitif vous entame physiquement !

Je retrouve Jean Lin au Km200 au Château de Larresingle. A Nogaro, on récupère la D931 pour rallier Aire sur l'Adour et emprunter une portion plus roulante. Nous arrivons à notre hôtel à Arzacq Arraziguet (64) vers 21h30. Michael arrive à peine 15 minutes après nous. Il a dû « avoiner » le garçon !

La bonne nouvelle, c'est qu'on en a terminé avec les étapes à plus de 300 km. Il reste quand même à affronter les côtes basques que l'on sait redoutables avec leurs forts pourcentages.

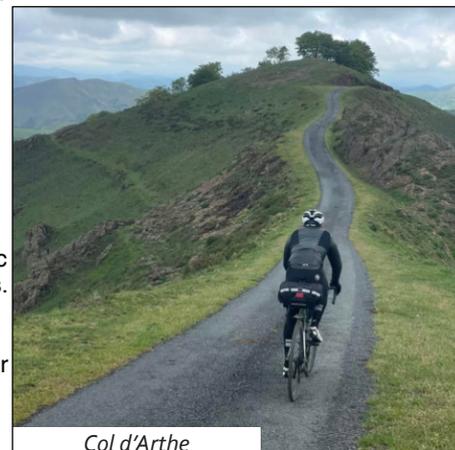
**Jour 6, dimanche 30 avril – Le final en apothéose basque
Arzacq Arraziguet > Saint Jean Pied de Port 155 km/
3 200 m d+**

<https://www.strava.com/activities/8986686886>

Gîte Compostella

Une petite étape sur le papier (155 km, 2 700 m d+), on s'accorde un départ plus tardif aux alentours de 8 h. Michael est parti un peu plus tôt car

il souhaite prendre le dernier train à St Jean Pied de Port et rejoindre Bayonne. Le début d'ascension du Col de Baguargui commence à proximité du village Aussurucq. C'est une longue montée irrégulière avec des cols intermédiaires. Le temps est plutôt couvert, avec un plafond nuageux autour des 1 000 m d'altitude et de l'humidité au-dessus. Les paysages



Col d'Arthe

basques ont leur spécificité... une verdure flamboyante alternant entre zones boisées et pâturages. On y croise des chevaux en liberté, et avons aperçu des vautours au Col de Burdin, une belle récompense ! Il y a très peu de circulation à cette période. Bien que l'altitude des routes ne soit pas très élevée, on y retrouve une ambiance de haute montagne, avec des zones préservées. Le passage au Col de d'Arthe marque la descente vers notre point d'arrivée, une délivrance ! C'est une superbe route de crête, et quelle vue !

Nous atteignons la porte de St Jacques à St Jean Pied de Port ce dimanche 30 avril à 18h30 qui marque la fin et la réussite de notre traversée de France – Via Podiensis.

Itinérance en Ardèche :

Via Rhôna: Dolce Via et Via Fluvia

367 km - D+ 4 150 m

Olivier Romeyer

4 étapes

4 jours à l'Ascension, du jeudi 18 au dimanche 21 mai

Les étapes :

J1 : Valence → Les Nonières (L'art des Chemin) : 81 km D+ 850 m

J2 : Les Nonières → Blanlhac (Gîte d'étape) : 106 km D+ 1 650 m

J3 : Blanlhac → Saint Sauveur en Rue (Centre équestre Les Ecrinelles, lieu dit Gimel, St Sauveur en Rue) : 80 km D+ 1 250 m

J4 : Saint Sauveur en Rue → Valence : 100 km D+ 400 m

Un groupe de 7 Cyclotouristes Chambériens sur les Via : Alphonse, Marie Christine, Yvette, Martine, Brigitte, Nathalie et Olivier et un vélo électrique. Liaison en train aller - retour de la gare de Chambéry Challes les Eaux à celle de Valence.

Une météo globalement clémente, un peu de bruine l'après midi du premier jour à l'approche des Nonières.

Un peu de fraîcheur à l'entrée du plateau Ardéchois à Saint Agrève et de belles éclaircies dans la vallée du Rhône.

Quelques surprises et souvenir :

- l'embarquement des vélos dans le train : facile ni à l'aller, ni au retour dans des trains bondés
- la découverte de la vallée de l'Eyrieux par la Dolce Via
- une « marche » d'approche pentue pour rentrer dans le village des Nonières par manque de signalétique puis son concours de pétanque, c'est la fête au village ce jeudi de l'Ascension et on profite des frites et de la bière
- les nuits en dortoir et l'importance des boules Quies



- la chaleur du poêle à bois au gîte d'étape de Blanlhac (43 Rosières) géré par l'association la commune libre (ravitaillement possible sur place)
- la traversée du massif du Meygal et la vue sur la source de la Loire.
- l'ancienne voie ferrée de la « galoche » (1890-1952)
- une interruption d'aménagement sur la Via Fluvia sur le tronçon de Riotord au Col du Tracol, évitable par la route mais nous avons préféré pousser nos montures sur un chemin montueux et bourbeux
- des cales automatiques récalcitrantes qui se bloquent au moment où l'on ne s'y

attends pas avec à la clef une chute sur le bas côté sans gravité mais dans une sorte de purin !

- la route bucoliques et sauvages de la Vallée de la Cance après le passage à Annonay pour rejoindre la vallée du Rhône
- La touche finale avec une dégustation de chocolat à la Cité du Chocolat de Tain l'Hermitage, mais pour le vin une autre fois !

Séjour en Dordogne, à Souillac

Du 4 au 11 juin

Danielle Clémenson

Nous nous sommes donnés rendez vous le dimanche 4 juin au camping ** « Les Ondines » à Souillac pour une semaine de vélo ou balades à pied pour ceux qui ne roulent pas. Après l'installation de chacun (en Mobile home ou sur un emplacement), nous nous retrouvons à l'apéritif dans un préau prêté par le camping. A la vue des parcours sur le livret, certains sont inquiets.... Nous partons dîner au restaurant « Le Grand Hôtel », situé à environ 1 km. Une salle nous est réservée et le repas servi est très bon. Rendez-vous est pris pour le lendemain matin à 8 heures pour le 1^{er} départ.**

Lundi 5 juin : 79 km / D+ 1 000 m

Après la photo, 2 groupes se forment, un de 20 et un de 7 personnes.

Nous partons chacun avec son moyen de repérage du parcours. Pour ma part, j'aime suivre avec la carte routière « Michelin », mais les parcours openrunner sont faits avec la carte IGN, d'où parfois désaccord avec les GPS... certaines petites routes sont sur la carte IGN et pas sur la carte Michelin. Nous y remédierons pour l'avenir.

Nous nous égarons vers Miers, mais nous nous retrouvons pour le pique nique à Carennac au bord de la Dordogne. Certains souhaitent aller à Castelnau mais finalement c'est un peu compliqué alors ce sera le belvédère de Copeyre avec vue sur la vallée de la Dordogne, Meyrac, et sa côte à 15 %, puis Pigeon et Souillac

Mardi 6 Juin : 83 km / D+ 640 m

Nous décidons de faire 3 groupes : 2 de 10 personnes et 1 de 7 personnes pour la sécurité sur les routes.

Le temps est un peu gris lorsque nous partons. Salignac, Sarlat que nous visitons, Vitrac, Montfort et son magnifique château, puis piste cyclable, certains ne verront pas les panneaux de direction et feront beaucoup de kilomètres supplémentaires !!!, Rouffillac, et visite de la gare après Cazoulès (exposition de Doisneault), Souillac.

Mercredi 7 Juin : 75 km / D+ 1 200 m

Il a plu cette nuit, nous décidons de partager le groupe de 20 en 2 groupes. Nous parcourons des quartiers très résidentiels, le parcours est très sympathique. Nous évitons Gramat, et retrouvons l'autre moitié de groupe avec Marcel qui a cassé sa patte de dérailleur. C'est finalement Arlette et Dominique Fromon



qui ne s'était pas levé ce matin en croyant qu'il pleuvait, qui viendront le chercher. Arrêt sur le belvédère de Rocamadour puis retour



Jeudi 8 juin : 48 km / D+ 700 m

Nous visitons Martel, très joli bourg, puis par des gorges magnifiques nous montons à Creysse. Sympathique village où nous pique niqons installés confortablement dans des fauteuils dissimulés dans une pelouse près d'un ruisseau. Retour par Mayrac. Très belle journée

Vendredi 9 Juin, : REPOS

Samedi 10 juin : 82 km / D+ 1 009 m

Nous partons sous le brouillard, il fait un peu frais. Visite de Domme, village tout en pente avec un très beau point de vue, Gourdon et retour très roulant à Souillac
Le restaurant a préparé des omelettes norvégiennes pour fêter l'anniversaire d'Yves. Soirée très sympa, merci Yves



Départ le dimanche, en espérant se retrouver l'année prochaine pour d'autres horizons.

Merci encore à tous les participants, qui chacun œuvre pour la bonne ambiance d'un séjour.

Les kilomètres s indiqués sont ceux parcourus par le groupe relax....

Vélo-Sacoches :

*Munich / la Tchèque / l'Elbe / Dresde / la Weser
le Rhin / Trèves / Metz / Dijon*

Du 1^{er} au 28 juin

François Prallet

Depuis 2019 et la pandémie j'avais abandonné les voyages en vélo sacoches à l'étranger. J'ai repris cette année 2023 avec un nouveau voyage à travers l'Allemagne dans un secteur non encore exploré car je vais pour la première fois en ex-Allemagne de l'Est.

J'ai décidé en effet de partir de Munich pour rejoindre le nord ouest de de la Tchèque et atteindre l'Elbe par la vallée de l'Ohre que je suivrai jusqu'à Dresde puis recouper l'Allemagne par Erfurt, rejoindre le Rhin au nord de Duisburg à l'embouchure de la rivière Lippe que j'aurai suivi les jours précédents puis atteindre la France par la Moselle, rejoindre la Meuse et m'arrêter à Dijon pour rentrer en train à Chambéry.

Lors de mon voyage j'utiliserai parfois le train, soit sur des parcours peu intéressants soit sur des parcours que j'ai déjà fait à vélo les années précédentes.

MUNICH

Je pars de Lyon le soir du 1^{er} juin en car Flixbus pour arriver le matin du 2 juin à Munich où je vais rester en auberge de jeunesse afin de visiter durant 2 journées la ville : première journée, la ville de Munich et deuxième journée, en remontant la rivière Isar ainsi qu'un détour au lac de Starnberg avec baignade dans de l'eau bien fraîche et retour à Munich.

MUNICH / TCHÈQUE

C'est donc le dimanche 4 juin que je démarre véritablement mon périple par la véloroute suivant la rivière Isar et cela jusqu'à Landshut pittoresque ville. Je quitte à cet endroit l'Isar pour partir en direction de Ratisbonne, Regensburg en allemand. Je me dirige dans cette campagne agricole parsemée de petits villages grâce à mon logiciel « mapy.cz ».

La journée est déjà bien avancée et je dois penser à trouver où dormir. Comme il n'y a pas de camping, je me renseigne à tout hasard pour trouver un couchage chez l'habitant et on me dirige vers une ferme auberge où pour un prix modique, 25 €, on me propose une chambre avec toutes les commodités et petit déjeuner compris.

En ce dimanche soir c'est un peu la fête puisque les fermiers proposent une petite restauration à la bonne franquette dont je profite aussi. Le lendemain après un petit déjeuner pour une fois frugal mais avec tout de même thé, pain, beurre, petite charcuterie et œuf, je repars en direction de Ratisbonne que j'atteindrai en fin de matinée. C'est la deuxième fois que je traverse cette ville après mon passage au bord du Danube par l'euro-vélo 6 en 2012. Je vais ensuite rejoindre une véloroute qui suit la rivière Naab et qui va m'amener jusqu'en bord de Tchèque.

Je vais devoir faire un camping sauvage car je n'ai pas trouvé de camping officiel.

Le lendemain je continue sur cette sympathique véloroute dont je vais m'écarter en fin de journée afin de rejoindre une auberge de jeunesse. Malheureusement celle-ci est fermée à mon grand désappointement et à celui d'un hollandais de 80 ans en VAE, Peter ; il est parti de Ratisbonne qu'il a rejoint en train. Il compte faire le même voyage que moi : Tchèque et Elbe jusqu'à Dresde. Je décide de continuer jusqu'à une prochaine ville à encore 25 km et une jeune allemande en VTT électrique se propose de



m'accompagner par des petits chemins en direction de cette ville. Après divers chemins biscornus elle me laisse à quelques kilomètres de cette ville et je n'ai plus qu'à suivre une véloroute plus tranquille sur une ancienne voie ferrée en pleine forêt. Arrivé dans la petite ville de Marktredwitz, je ne tarde pas à retrouver Peter et nous trouvons refuge dans un camping à 3 kilomètres de là.

Nous ne sommes pas très loin de la Tchéquie et nous décidons de nous retrouver avec Peter dans la ville de Cheb en Tchéquie à quelques kilomètres de la frontière. Il est en effet très difficile de rouler de concert avec un VAE qui va plus vite en montée et moins vite en descente.

TCHEQUIE / DRESDE

Nous nous retrouvons au syndicat d'initiative de Cheb et Peter décide de se reposer quelques temps car il a très mal dormi la nuit précédente.

Je poursuis donc mon parcours par une véloroute qui suit la rivière Ohre dont j'ai acheté la carte topo au syndicat d'initiative. Cette véloroute passe souvent par des endroits très délicats à passer à vélo, gros cailloux, pentes importantes mais j'arrive quand même à rouler au pas quelques fois. A part quelques villes, il n'y a pas beaucoup d'habitations sauf quelques petits villages pas très engageants et donnant l'impression d'être en ruines.

J'échappe au camping sauvage en trouvant par chance un petit camping sympathique en bord de l'Ohre qui fait même une petite restauration ce qui m'arrange car je n'ai pas pu renouveler mes provisions.

Je repars le lendemain toujours sur cette véloroute et aux abords d'une ville je trouve un super marché qui me permet de renouveler mes provisions

heureusement car je ne trouverais plus rien jusqu'à mon arrivée en fin de journée à un camping situé au bord d'un lac. Ce camping est libre mais sans sanitaires. En m'énervant un peu pour monter ma tente je casse un arceau ce qui fait que je n'ai plus que deux arceaux sur trois pour la monter.

Le lendemain sera ma dernière journée au bord de l'Ohre car je vais rejoindre l'Elbe en fin de journée dans la ville de Litomerice. Au bord de l'Elbe je trouve un camping tenu par un restaurateur qui ne fait rien payer alors qu'il y a toutes les commodités : sanitaires, réfrigérateur, tables etc. Cela m'incite à prendre un bon repas le soir dans sa guinguette.

Le lendemain je pars sur la véloroute de l'Elbe en espérant rejoindre Dresde en fin de soirée. Il y a beaucoup plus de monde sur cette véloroute que le long de l'Ohre où je n'ai rencontré presque personne en cyclo-camping à part deux allemandes en vélo musculaire qui rejoignaient Dresde où elles habitaient. L'immense majorité des cyclo-campeurs de tous les âges sont en VAE.

En fin de journée un peu fatigué, je décide de m'arrêter un peu avant Dresde dans une petite ville où il est indiqué une auberge de jeunesse. Malheureusement celle-ci est abandonnée et, le camping à côté étant très cher, je fais du camping sauvage au bord de l'Elbe.

Le lendemain je pars de bonne heure sans petit déjeuner car je ne suis plus très loin de Dresde. Sur le parcours une guinguette propose un petit déjeuner qui n'a rien à voir avec le petit déjeuner français. Je m'y arrête et, en ce dimanche matin, je suis rejoint par une flopée de personnes non cyclotouristes qui

viennent petit déjeuner de la même manière que l'on irait au restaurant le midi en France.

Il faut dire que le petit déjeuner allemand est un vrai repas très agréable et quand j'ai l'occasion de le prendre en auberge de jeunesse cela me permet de rouler une bonne partie de la journée avec peu de ravitaillement.

J'atteins Dresde en milieu de matinée où je m'installe en auberge de jeunesse pour 2 nuits car cette ville magnifique reconstruite dans le centre ancien comme avant sa destruction en 1945 mérite bien une petite visite.

DRESDE / ERFURT / WESER / RHIN

Comme prévu je décide de faire une partie du parcours en train car le parcours en vélo ne m'inspirait pas. Je rejoins Weimar vers midi et après une petite restauration en ville je parviens à trouver une auberge de jeunesse libre, pas trop loin du centre ; les trois autres de la ville étaient déjà complètes. Cette ville qui fut capitale éphémère de la république de Weimar après la première guerre jusqu'à l'arrivée de Hitler est toute petite avec beaucoup de verdure, de parcs et plein de curiosités ce qui m'a occupé tout l'après midi.

Le jour suivant, je repars en suivant plusieurs véloroutes longeant des rivières pour arriver jusqu'à la Wera affluent de la Weser. Les

auberges de jeunesse étant complètes je trouve un petit camping pour la nuit en bordure de la Wera. Je suivrais cette rivière le lendemain pour trouver, en fin de journée, un camping libre avec sanitaires à proximité où il est simplement demandé de mettre 20 cts dans une boîte, ce que je fais.

Le lendemain j'arrive vers midi à Hannoversch Münden petite ville allemande à la convergence de la Wera et de la Fulda et qui donne la rivière Weser. Il y a une véloroute parmi les plus empruntées d'Allemagne. Dans cette ville, j'ai séjourné

à l'occasion d'un séjour linguistique d'un mois quand j'étais jeune et j'y suis passé en 2019 lors de ma traversée en vélo pour le Danemark (cf. Gros Biclou n° 76).

Vers le soir j'arrive à trouver un hébergement dans un hôtel non encore ouvert qu'une famille de tunisiens vient de racheter et qu'ils finissent de remettre en état.

Le lendemain je vais poursuivre le long de la Weser avant de bifurquer vers l'ouest d'abord par une petite rivière puis par la rivière Lippe que je vais suivre pendant 2 jours.

Je vais trouver des hébergements en auberge de jeunesse sauf une fois où j'ai dû faire du camping sauvage. En arrivant au bord du Rhin la véloroute suit une concentration de grandes villes de Duisburg jusqu'à Cologne. Je parviens finalement à Bonn très tard dans la soirée et je couche en auberge de jeunesse sur les hauteurs de la ville.

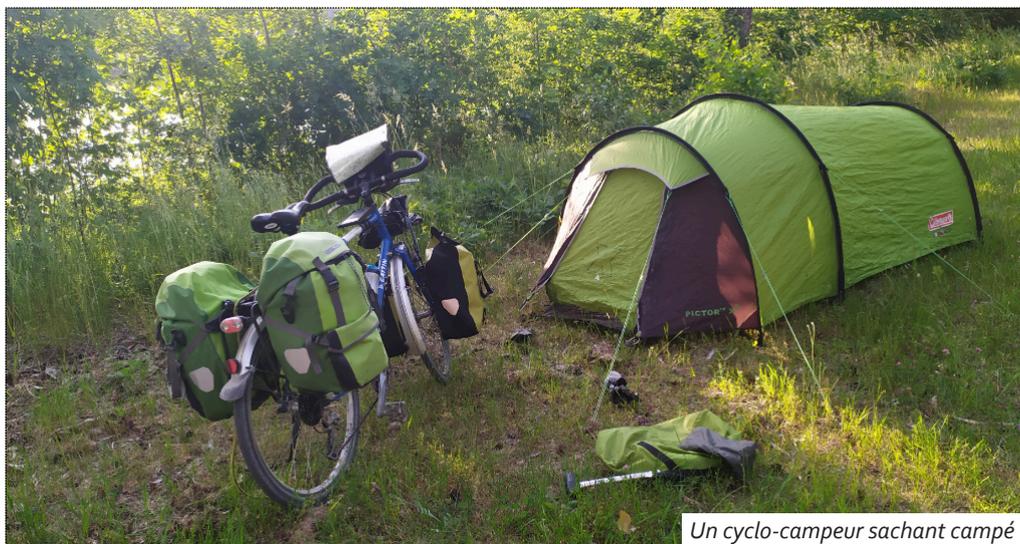
Le lendemain je repars en train jusqu'à Trèves, « Trier » en allemand, en évitant la partie du Rhin et de la Moselle que j'ai déjà fait en 2014 et 2019 (cf. Gros Biclou n° 71 et n° 76).

RETOUR EN FRANCE JUSQU'À DIJON

De Trèves jusqu'aux environs de Metz je vais faire une longue étape pour être accueilli 2 jours par une cousine. Le parcours suit intégralement la Moselle par des véloroutes bien



sympathiques empruntées en France par plusieurs groupes de scolaires. Avec ma cousine nous visiterons à vélo ou en voiture, lors de ces 2 jours, Metz et ses environs dont le musée consacré à la guerre de 70 à Gravelotte avec une exposition temporaire sur les trains. Je repars pour 3 jours de vélo en suivant la Moselle jusqu'à Toul puis la Meuse par Neufchâteau où j'avais terminé mon périple, vaincu par la chaleur, fin juillet 2019 (cf. Gros Biclou n° 76).
Je rejoins ensuite Langres puis le canal de la Saône à la Marne que je quitte pour rejoindre Dijon et réaliser un dernier camping, sauvage de surcroît, au CREPS de Dijon avant de partir en train pour Chambéry.



Un cyclo-campeur sachant campé

Raid Pyrénéen en 28 cols : de Hendaye à Cerbère

10 étapes

850 km - D+ 20 000 m

Olivier Romeyer

Juillet 2023

Le Raid Pyrénéen est une randonnée permanente organisée par le cyclo club Béarnais de Pau depuis 1950. On dénombre en moyenne 300 participants par an. Nous nous sommes lancés sur la formule « touriste » sur un parcours de 28 cols, 850 km et 20 000 m d+ dans le sens Hendaye - Cerbère et un délai de 10 jours.

L'organisation de cette traversée pyrénéenne demande de la logistique en amont. Nous optons pour un déplacement en voiture jusqu'à Narbonne puis en train jusqu'à Hendaye (Inter Cité Narbonne / Toulouse puis Inter Cité Toulouse / Bayonne et enfin TER Bayonne / Hendaye). Pour le retour une fois arrivés à Cerbère, il sera possible de prendre un TER pour revenir à Narbonne. Attention, en période estivale, il faut effectuer une réservation pour les vélos (gratuite) sur la plateforme liO de la région Occitanie (liO, un service régional de transport public regroupant le train, le car...). Nous avons réservé la totalité de nos hébergements à l'avance en alternant gîte, refuge, hôtel ou table d'hôtes. Le club Cyclo Béarnais propose une liste des hébergements disponibles sur le site internet du Raid Pyrénéen.



**J1 - Hendaye > Larrau : 130 km / 2 600 m+
Col St Ignace, Col de Burdincurucheta Col de Bagargi**

Départ matinal pour profiter d'un superbe lever de soleil sur l'immense plage d'Hendaye. La route de la corniche est peu

fréquentée à cette heure. Petit échauffement sur le premier col de la journée, le Col de St Ignace au pied de la célèbre montagne de la Rhune et de son train. Sur ces premiers kilomètres on s'imprègne des paysages basques ! Le fromager du village d'Espelette nous parle de sa tristesse « pobre de mi » car il faut attendre l'an prochain avant de se replonger dans l'ambiance des fêtes de San Fermin de Pamplune. De vraies fêtes, parole de basque ! St Jean Pied de Port, un bon souvenir de l'arrivée de la Via Piodensis (cf. page 5 et 6), c'est l'heure d'une pause repas. La route et les températures s'élèvent franchement pour atteindre le col de Burdincurucheta. Une chance ce jour, pas de brouillard. Nous sommes émerveillés par les reliefs et la verdure. Un petit coucou aux brebis du Col de Bagargi puis nous enchaînons la longue et raide descente jusqu'à Larrau pour un nuit au gîte Logibar. On y rencontre des randonneurs(euses) du GR10 qui débattent du poids des sacs à dos et de « l'utilité ou de la futilité » de la robe du soir !

**J2 - Larrau > Gourette : 85 km / 2 200 m+
Col de Marie-Blanque, Montée de l'Aubisque jusqu'à Gourette**

L'épouvantail du jour se nomme Marie-Blanque ! En effet ses 4 derniers kilomètres sont redoutables avec des pourcentages qui oscillent entre 10 et 13 %. Ce col relie la vallée d'Aspe à la vallée d'Ossau. La descente sur Laruns traverse le plateau du Benou, un bel alpage. On croise des traiteurs qui participent au Trail de la Vallée d'Ossau. On est au pied de la montée du Col de l'Aubisque. Nous traversons Eaux Bonnes, station thermale mise



en valeur par l'impératrice Eugénie, avec ses hôtels luxueux et son casino de la belle époque. L'atmosphère dans cette montée est lourde, « ambiance hammam » et on a droit à une attaque de taons à cause de tout le CO2 que nous rejettons ! On arrive à la station de Gourette en début d'après midi juste avant la pluie. Un gros nuage s'est installé sur la station et rend l'ambiance très humide. Ce soir, nous dormons au refuge CAF de Gourette. Un bel accueil et une bonne ambiance avec les randonneurs du GR10.

**J3 - Gourette > St Marie de Campan : 90 km / 2 600 m+
Col d'Aubisque, Col du Soulor, Col de Bordères, Col du
Tourmalet (par la piste cyclable Laurent Fignon)**

Ce matin ce n'est pas la pluie qu'on entend au travers de la fenêtre du refuge mais le ruissellement de l'humidité sur les arbres. La montée au col d'Aubisque se fait dans cette ambiance de brume et malheureusement la visibilité au col n'est que de quelques mètres. Par chance, la traversée Aubisque - Soulor se fera juste en dessous du plafond nuageux. Un magnifique paysage de verdure et d'alpages s'offre à nous dans la quiétude de ces premières heures matinales. Nous entrons dans le département des Hautes Pyrénées. Au bas de la descente du Soulor, nous arrivons à Arrens-Marsous et nous profitons du jour de marché pour nous ravitailler. Nous sommes dans le Val d'Azun, le village est une des portes d'entrée du Parc National des Pyrénées. Le passage au Col de Bordères permet de basculer dans une nouvelle vallée dans laquelle s'écoule le Gave de Pau. Nous atteignons Luz Saint Sauveur carrefour des vallées de Gavarnie et départ de la mythique montée du Tourmalet. La pente s'accroît à partir de Barèges. Nous optons pour la variante par la voie cyclable « Laurent Fignon », route historique du col et aujourd'hui réservée aux cyclistes. Une belle variante où nous pouvons observer de nombreux iris sauvages. La météo sur ce versant est en notre faveur et nous atteignons le col au soleil pour la traditionnelle photo à côté du « Géant »¹.



¹ * Le « Géant » fréquemment surnommé Octave en hommage à Octave Lapize, le premier coureur à franchir le col du Tourmalet sur le Tour 1910

Un gros nuage de brume est accroché sur La Mongie et nous aborderons la descente avec prudence. Nous ferons étape ce soir à l'Hôtel des 2 cols à Sainte Marie de Campan. Dans le village une statue fait référence à une autre légende du Tour de France 1913, Eugène Christophe qui répara sa fourche de vélo à la forge du village.

**J4 - Ste Marie de Campan > Auberge d'Astau : 70 km /
2 000 m+
Hourquette d'Ancizan, Col de Peyresourde**

Nous prenons la direction du Col d'Aspin, mais nous optons pour une variante à mi-col qui emprunte une belle route d'alpage en direction de la Hourquette d'Ancizan. Au sommet, nous n'aurons pas la récompense d'un beau panorama, la brume s'accroche sur les crêtes. Une belle descente nous amène à Arreau pour une pause café. Nous remontons ensuite la vallée du Louron jusqu'à Loudenvielle.

La chaleur se fait sentir sur les pentes du col de Peyresourde. Les cols pyrénéens ont la particularité d'offrir de belles ruptures de pente mais ici la route s'élève régulièrement. Au col, si la fringale vous guette, vous trouverez une guinguette qui vous propose 12 crêpes à 7 €. La descente est un régal sur un beau bitume et une large route jusqu'à Garin, où nous ferons une pause le temps du repas.

Nous sortons temporairement de l'itinéraire de la route des cols pour rentrer dans la vallée d'Oo et rejoindre notre hébergement du soir aux Granges d'Astau. Nous avons prévu un arrêt de 2 jours pour effectuer une randonnée en montagne le lendemain.

**J5 - Journée sans vélo : randonnée pédestre dans le
cirque d'Espingo, 17 km / 1 200 m+**

Une belle randonnée dans la vallée d'Astau au départ des Granges d'Astau qui s'effectue en aller-retour. On profite des différents paysages de montagne en raison de la différence d'altitude. D'abord on atteint le lac d'Oo et sa cascade. Puis on rejoint le col d'Espingo et son refuge où l'on peut s'installer en terrasse et admirer le cirque d'Espingo. On poursuit l'itinéraire jusqu'au lac de Saussat et le replat de la Coume de l'Aubesque. Une belle ambiance alpine sur ces sentiers où l'on croise un troupeau de chevaux en liberté. Possibilité de poursuivre jusqu'au refuge et lac du Portillon et atteindre le sommet de Tusse de Montarqué (2 889 m).

**J6 Auberge d'Astau > Col de Mente : 65 km / 1 800 m+
Col du Portillon, Col de Mente**

Nous reprenons le fil de la route des cols d'abord en rejoignant Bagnère de Luchon puis direction le Col de Portillon, point de passage en Espagne qui permet d'entrer dans le Val d'Aran. Ce sera seulement une petite incursion hispanique de quelques kilomètres. Nous profitons du passage au village de Bossost pour nous ravitailler en barre de Turon.

Nous rejoignons une voie cyclable (V83) une fois repassé en France. Un tracé typé gravel sur la section entre Fos et Saint Béat de Lez avec de fortes pentes et de courtes sections de 20 à 30% nécessitant de mettre « pied à terre » comme le recommande les panneaux de signalisation. Une belle route sinueuse en forêt nous permet d'atteindre le col de Mente et l'Auberge La Soulan, notre étape du soir. La route du col de Mente fait également partie des histoires marquantes du Tour de France avec la chute et l'abandon du Maillot Jaune Louis Ocana le 12 juillet 1971. Un orage violent avait transformé la route en patinoire provoquant de nombreuses chutes.



J7 Col de Mente > Saint Lizier d'Ustou : 80 km / 1 700 m+
Col du Portet d'Aspet, Vallée de Bethmale, Col de la Core, Vallée d'Ustou

La brume nous accompagne une nouvelle fois au départ du col de Mente mais rapidement se dissipe. Pas de temps mort, au pied de la descente, nous enchaînons le Portet d'Aspet, une montée courte mais rugueuse ! Nous passons devant la stèle en hommage à Fabio Casartelli (accident mortel du 18 juillet 1995 durant la 15ème étape du Tour de France). Le port du casque à vélo deviendra obligatoire par la suite. Nous rejoignons Castillon pour un arrêt « petit déjeuner ». Une fois reéquipés, nous poursuivons par la Vallée du Bethmale pour atteindre le col de la Core. Nous retrouvons un point de passage du GR10. Un habitant de la région, ancien «GRiste 10», y a installé un stand improbable pour ravitailler les randonneurs. Une saucisse et un morceau de fromage feront la suite du voyage dans nos sacoches. Nous nous arrêtons à Seix pour la pause repas, un des points de contrôle du Raid Pyrénéen. Une dernière montée en pente douce dans la Vallée d'Ustou nous permet de rejoindre notre hébergement à Saint Lizier d'Ustou. Le gérant du Gîte d'étape « la Colline Verte » (labellisé Accueil Vélo) est au petit soin avec ses hôtes. On y croise une nouvelle fois les randonneurs du GR10 qui nous racontent des histoires d'ours.



En direction du Port de Lers... Des vaches et de la brume

J8 St Lizier d'Astou > Sorgeat : 105 km / 2 900 m+
Col de Latrape, Col d'Agnès, Port de Lers, Route des Corniches, Pas de Soulobrie, Col de Marmare, Col du Chioula

Une belle étape en perspective mais malheureusement la brume sera présente sur l'enchaînement des cols de Latrape, Agnès et Port de Lers. Toujours une ambiance particulière sur ces traversées d'alpage. On fend notre chemin au travers l'épaisse brume, guidés par le son des cloches des vaches. Un peu d'animation malgré tout au sommet du Port de Lers, avec des équipes de bénévoles et militaires qui s'affairent à la préparation d'un point de ravitaillement pour le passage de l'Ultr'Ariège. L'organisation a ouvert cette année un parcours ultra de 165 km et 10 000 m + en traversée de Guzet à Ax les Thermes. Un sacré morceau ! Les nuages se dissipent dans la descente du Port de Lers pour laisser place au soleil lorsque nous arrivons à Tarascon sur Ariège. Nous nous dirigeons vers Bompas pour emprunter la « route des

corniches ». Un bon choix pour éviter la route principale, la N20 entre Tarascon sur Ariège et Ax les Thermes.

A Luzenac, une activité industrielle nous interpelle. Une ligne suspendue s'extirpe du fond de la vallée. Il s'agit de l'exploitation de la carrière de Talc de Trémous qui se trouve à 1 700 m d'altitude. Seule carrière de talc en activité en France et la plus grande en exploitation au monde.

La route qui rejoint le col de Marmare s'élève en pente douce dans la forêt. Il ne reste ensuite que quelques kilomètres pour rejoindre le col de Chioula.

Un bitume refait à neuf nous attend pour la descente jusqu'à Sorgeat où nous avons réservé une chambre d'hôtes remarquable, « Les balcons de Sorgeat ». Une belle histoire pour nos hébergeurs originaires de la région nantaise qui se sont installés il y a 2 ans dans cette vallée ariégeoise pour laquelle ils ont eu un coup de cœur. Ici tout est fait pour se sentir bien. Nous partageons un bon repas avec les autres hôtes.

J9 Sorgeat > Mosset : 90 km / 2 500 m+
Col de Pailhères, Col des Moulis, Col du Garabeil, Col de Jau

Le col de Pailhères sera notre dernier grand col d'altitude sur cette traversée des Pyrénées. Les ruptures de pente et la brume rythment notre progression. Cette fois, nous serons récompensés au sommet en passant au dessus de la mer de nuage dans le dernier kilomètre d'ascension. Le versant depuis Mijanès est une merveille. Les freins seront bien sollicités dans les multiples virages. Attention aux vaches qui peuvent momentanément privatiser la route.

Nous choisissons d'effectuer un petit détour par Quérigut pour trouver un point d'alimentation. Nous rejoignons la vallée de l'Aude où des anciens bâtiments témoignent d'une activité thermale.

Nous effectuons une petite incursion dans le département de l'Aude jusqu'au sommet du col de Jau qui marque la frontière avec les Pyrénées Orientales. La végétation témoigne à partir de là d'un changement net de climat. Du col, un petit aller-retour par une piste forestière nous permet de rejoindre le refuge de Callau mais nous apprenons qu'il est fermé depuis plusieurs années. La descente par la vallée de Castellane en passant par Mosset nous amène jusqu'au Mas Lluganas pour notre soirée étape.

J10 Mosset > Cerbère: 130 km / 1 600 m+
Col de Palomère, Col Xatard, Col Fourtou

Un pneu à plat au départ de cette étape ! On identifie rapidement une petite fuite sur le flanc du pneu. L'ajout de liquide préventif suffit à colmater cette crevaillon. Ouf ! Le soleil levant illumine le pic du Canigou, le phare de la région. Nous pouvons entamer la descente jusqu'à Cattlar pour un arrêt boulangerie / petit déjeuner.

Au pied du col de Palomère un panneau indique 19 km. Une longue ascension douce dans la fraîcheur matinale. Les routes prennent franchement un parfum du sud avec le chant des cigales et la chaleur qui s'installe.

Peu de chance de trouver de l'eau à une fontaine dans ce département en état de sécheresse. Nous croisons au Col du Fortou des bénévoles du Club Cyclo de St Cyprien qui organisent un rallye. Solidarité cyclo, nous pourrions remplir nos bidons.

A partir de Saint Jean Plat de Corts nous empruntons la piste cyclable qui nous amène jusqu'à Argelès-sur-mer. La circulation se densifie sur la route côtière mais la vue sur la mer nous galvanise face aux dernières difficultés (chaleur, vent de face, profil vallonné). A l'approche d'Hendaye, on constate les dégâts de l'incendie qui a sévi en avril dernier. Des pans entiers de collines calcinées se voient de part et d'autre de la chaussée. Arrêt à l'entrée de la ville pour immortaliser la fin de notre traversée des Pyrénées ! Ce soir, nous ferons étape à l'Hôtel la Dorade. Glace à volonté !

En résumé : un très beau parcours, une grande variété de paysages, de bons raidars, une météo favorable et des hébergements confortables !



Des Histoires de Paris Brest Paris

Paris Brest Paris est une organisation du club de l'Audax Club Parisien depuis 1931. Auparavant, c'était une course cycliste créée en 1891 par Pierre Giffard du journal « le Petit Journal ».

En cherchant dans les archives on peut retrouver le nom des cyclotouristes chambériens qui l'ont effectué ; première date en 1956, depuis un certain nombre s'y est essayé vous retrouverez ci-après leur nom. A noter qu'une seule CTC l'a réalisée, il s'agit de Renée Dimier dont vous lirez dans les pages suivantes le témoignage de son PBP effectué avec Georges Ducatillon, décédé en 2023 à 99 ans. Il y aura aussi le récit d'Emile Gouttès et Daneil Legat. Vous retrouverez également les récits de la dernière édition par Olivier Romeyer et Bruno Ardaillon.



Ceux et celle des CTC qui se sont attaqués à ce brevet légendaire

1956, du 5 au 9 septembre avec le beau temps
1 182 km / 187 partants / 155 finisseurs
André Miquet – 66 h 58
Yves Blanchain – 69 h 05

1966, du 7 au 11 septembre, avec un temps très chaud
1 182 km / 186 partants / 137 finisseurs
Henri Voiron et André Soucheyre : 69 h 05
Eugène Wagner abandon

1971, du 6 au 10 septembre, le temps est beau
1 202 km / 368 partants / 272 finisseurs
Henri Voiron, Pierre Fructus, Emile Gouttès, Gabriel Grenier :
70 h 17
Eugène Wagner – 73 h 41
G

1975, du 8 au 12 septembre
1 207 km / 675 partants / 559 finisseurs
Henri Voiron et Emile Gouttès – 49 h 56
François Perrier et Bernard Montmayeur – 56 h 46
Daniel Legat – 60 h 47
Georges Ducatillon et André Soucheyre – 62 h 44
Gabriel Grenier et Pierre Fructus - 67 h 35
Eugène Wagner – 72 h 49
Gérard Prunières – 77 h 57

1979, du 29 août au 1^{er} septembre
1 207 km / 1 762 partants / 1 574 finisseurs
Jean Paul Bettega – 56 h 11
Jacques Franchino – 61 h 32
Patrick Cambet-Petit-Jean - 72 h 53
Michel Provent – 72 h 54
Serge Bigot – 81 h 21
Gérard Baril – 82 h 35

1983 du 3 au 6 septembre
1 215 km / 2 106 partants / 1 985 finisseurs
Gabriel Provent – 51 h 46
Michel Bac-David – 73 h 18

1987 du 24 au 27 août, mauvais temps
1 215 km / 2 579 participants / 2 119 finisseurs
Paul Rocher – 84 h 41
Bruno Ardaillon abandon

1991 du 26 au 30 août
1 221 km / 3 276 participants / 2 617 finisseurs
Renée Dimier et Georges Ducatillon – 75 h 36
Bruno Ardaillon – 81 h 13
Claude Girard – 81 h 14

1999, du 23 au 27 août, beau temps chaud, généralement sec
1 231 km / 3 573 participants / 2 977 finisseurs
Bruno Ardaillon – 69 h 13
Claude Girard abandon

2003, du 18 au 22 août, beau temps, nuit fraîche
1 225 km / 4 069 participants / 3 458 finisseurs
Patrick Halaska – 61 h 28
Philippe Vallet – 81 h 40

2007, du 20 au 24 août, très mauvais temps, pluvieux, venteux
1 227 km / 5 160 participants / 3 606 finisseurs
Claude Girard – 61 h 13

2011,
Patrick Veronese abandon

Et 2023, la 20^e édition du 20 au 24 août
1 219 km, D+ 11 750 m
6 810 inscrits / 5 100 participants / 4 800 finisseurs
Olivier Romeyer - 67 h 13
Et Bruno Ardaillon - 79 h 07, maintenant du club de Lyon a réalisé son 4^e PBP

Le record pour les CTC est le fait d'Emile Gouttès (52 ans) et Henri Voiron (50 ans) en 1975 avec 49 h 56
Une seule femme au palmarès des CTC, Renée Dimier en 1991 (50 ans) avec 75 h 36

Paris Brest Paris, 1975 - 8^e édition

Départ le 8 septembre

Emile GOUTTÈS

Le feu rouge de Bonny s'éloigne et, dans la légère côte à la sortie de Lamballe, le coeur serré, nous souhaitons bonne chance à Daniel Légat et reprenons la route. Il était environ 23 h 25 ce mardi 9 Septembre 1975. Nous roulions depuis 31 h 10 mn et avions parcouru 774,5 km, nous avions pointé à 23 h 10 et Henri s'était accordé 10 minutes de sommeil (les premières et les dernières) tandis que je me rasais. Au diable tous nos plans et nos prévisions, devant nous la route et au km 858,5, Cesson-Sévigné.



ne croisons plus de concurrents. D'étranges images kaléidoscopiques bousculent, tournent, s'estompent, s'avivent : le col de Lus la Croix Haute, la côte dos Calanques, le col de Babaou, l'Estérel, les Maures, les petits bistrotts, les haltes brèves au cours des brevets de 400 et 500 km, D. Légat accroupi au bord de la route à la recherche des billes de sa roue libre, tous ces carrefours, ces petites routes, les kilomètres accumulés semaine après semaine

La nuit est sombre, le temps doux, légèrement engourdis nous enroulons nos 20 km/h, totalement isolés, depuis Lamballe nous

Cesson-Sévigné 3 h 27, nous absorbons un petit groupe. Le Château de Vitré... un mirage ? Contre les assouplissements, un



cri, un bout de conversation, un fruit à grignoter. Les heures froides de l'aube nous éprouvent.

Laval 6h37, le jour s'est levé.

Ah ! nous en avons rêvé de ce départ ; les motards, la légère bousculade pour se maintenir en tête, la fameuse côte de St-Germain en Laye, gravie bon train, les 148,5 km de petites routes du Perche en 4 h 21 min. Le premier contrôle de Longny où nous perdons bêtement contact avec le tête. B. Montmayer, F. Perrier ont pris le large. P. Fructus, G. Grenier, A. Soucheyre, E. Wagner, G. Prunières sont derrière. En compagnie de D. Légat, nous chassons vers Pré en Pail, Laval, Cesson Sévigné, Lamballe. Il pleut et un vent assez fort nous contrarie. Nous doublons B. Montmayer sans le voir, F. Perrier rattrapé préfère garder son rythme.

Guingamp, Morlaix 12 h 21 – 548,5 km, 20 h 21 min de route.

Peu avant Landerneau nous croisons le groupe de tête.

Un dernier coup de reins pour la bosse de Brest : 608,5 km, il est 15 h 25.

Nous croisons F. Perrier peu après Landerneau, puis B. Montmayer, souriant et, peu avant Morlaix, A. Soucheyre flanqué de G. Ducatillon suivis à 5 minutes de P. Fructus et G. Grenier et enfin E. Wagner toujours à l'aise. Il ne manque que G. Prunières.

Morlaix 668,5 km – 17 h 55, tous les Chambériens sont dans la course à l'exception de G. Prunières dont nous ne savons rien. Nous nous accordons un petit repas en compagnie de Bonny. Comme dans tous les contrôles, Carmen Voiron et Robert Zanna sont à nos petits soins. Robert saute comme un beau diable, donne des conférences aux badauds tout en agitant son énorme bidon mélangeur, s'inquiète de notre santé, de notre appétit, des

vélos, tandis que Carmen calme, nous passe tartelettes et thé chaud.

Après Laval, l'allure est plus vive. Henri las de remorquer quelques suceurs de roues donne de sérieux coups de boutoir dans les bosses. Bonny profite d'une accalmie pour s'échapper. Je file avec Henri et un rescapé du groupe en débâdée. Nous passons le tandem De Quatre / Gouffry qui réalisera une excellente performance. Pré en Pail, 989 km, mercredi 10 h 10. Dans les bosses du Perche, Henri sommeille, bafouille quelques phrases - il est vaguement question de la bosse de Barraux, mais nous arrivons sans incident à Longny.

Paris approche, nous sommes fébriles, Henri s'anime. Nous « languons » notre dernier compagnon de route. Nous oublions nos petites misères, les blessures de selle, les doigts engourdis, les paupières lourdes. Henri accélère toujours et je m'accroche : buissons, arbres, maisons, villages et villes défilent en confuse, folle, rapide illusion. Ils passent près de nous, fuyant comme les vagues chimères forgées par le délire et nous sommes à la limite des larmes ou du fou rire. Bidons et casquette d'Henri volent, les bosses sont absorbées au sprint. Dans la ligne droite du Christ de Saclay nous récupérons Bonny éberlué. C'est le gymkhana. jusqu'au vélodrome de Berny : 17 h 56.

Paris Brest Paris en moins de cinquante heures (49 h 56 min). Nous sommes heureux, un grand calme s'installe en nous. Déjà, devant la bière, nous évoquons nos souvenirs - Paris Brest Paris n'est plus la longue route sans fin, le fatigue, le sommeil, le froid du petit matin, la selle douloureuse, c'est la joie de la difficulté vaincue, la satisfaction d'avoir su trouver au fond de nous-même, exaltées par l'amitié, les dernières ressources d'énergie et de volonté.

Paris Brest Paris toujours 1975

Daniel Légat

8 septembre 1975 départ à 16 h de Paris Montesson, arrivé à Brest à 15h25 soit 23 h 25 pour les 608,5 premiers kilomètres et retour à Paris Montesson le 11 septembre à 4 h 47. Le brevet a été accompli en 60 h 47 dixit le président de l'Audax Club Parisien, Monsieur Lepertel.

Entre Brest et Paris j'ai eu un problème qui m'a valu de perdre connaissance et de faire un gros dodo avant de repartir à fond la caisse. Le contrôle de Lamballe, kilomètre 774,5 indique que j'y suis resté 9h27. A fond la caisse avec un autre concurrent qui a

percuté une voiture à une centaine de kilomètres de Paris et nous avons donc fini au ralenti.

Pendant mon gros dodo, mes 2 compagnons, Emile Gouffry et Henri Voiron ont continué au même rythme que nous avions jusqu'alors, jusqu'à Lamballe et ces « salauds » de François Perrier et Bernard Montmayer m'ont dépassé ! Je n'ai pas pu les rattraper vu le retard pris. Ils ont fini 4 h 01 min devant moi. Etaient aussi du voyage, Georges Ducatillon, Soucheyre, Wagner... Quant à Gérard Prunières, il était monté à Paris en 3 jours, peu de jours avant l'épreuve... même pas peur.

Paris Brest Paris : 1991 - 13e édition Départ le 26 août

Renée Dimier



1991, centenaire du Paris Brest Paris du 26 au 30 août 1991 ... et c'est l'année de mes 50 ans Que cadeau souhaites-tu maman pour fêter ton demi siècle ? Je rêve de faire Paris-Brest-Paris

Inscription, préparation physique et mentale... les brevets

qualificatifs obligatoires : 100, 200, 2 fois 300, 400 et 600 kilomètres sont réalisés grâce à mon compagnon, Georges. Georges Ducatillon est un cyclo expérimenté, expert en bricolage, alimentation, choix des braquets. Me voilà rassurée et prête pour ce challenge.

Départ le 26 août 1991 de 3 500 participants et pour nous deux ce sera à 4 h du matin.

L'aller se passe sans problème et l'arrivée à Brest à l'Arsenal nous permet 2h40 de sommeil. Mais nous repartons avec pour

moi, une douleur au genou. Pas question d'abandonner, une pommade chauffante sera le bon remède.

Nous roulons régulièrement et à faible allure car le vent violent nous oblige à prendre des relais à tour de rôle.

Nous croisons des cyclos couchés dans les fossés sous des couvertures de survie qui brillent dans la nuit.

Aux contrôles, nous retrouvons mon fils qui nous a préparé des petits en-cas, des boissons.

Sur le retour nous devons lutter contre le sommeil. Georges s'endort en roulant, je veille sur lui en chantant, parlant .

Puis, c'est l'arrivée à Paris au bout de 75h36.

Nous fêtons cette performance, après quelques heures de sommeil à rattraper, autour d'un bon repas et d'une bonne bouteille de l'année 41.

Merci à tous ces bretons qui nous ont gratifié d'un bonjour, d'une boisson chaude dans la nuit. Merci aux organisateurs et à mes enfants pour ce cadeau mémorable et enfin à Georges qui m'a permis de réaliser mon rêve.

Georges Ducatillon décédé à 99 ans le 1^{er} juin 2022.



Paris Brest Paris, 2023 - 20^e édition

Départ le 20 août

Olivier ROMÉYER



Le PBP est un véritable monument dans le paysage des cyclotouristes mondiaux.

En 2023, ce ne sont pas moins de 6 800 inscrits de 70 nationalités pour parcourir les 1 230 km et réaliser les 12 000 m D+.

Il y a également une armée de bénévoles, 9 villes « accueil », 2 points de contrôle secrets et une sacré logistique !

Le tracé emprunte principalement de larges routes fréquentées qui sont adaptées et indispensables au passage des pelotons lancés à vive allure !

L'aventure PBP ne se résume pas à réaliser un parcours longue distance à la fin du mois d'août. Si l'on souhaite se pré-inscrire, il faut d'abord réaliser un brevet l'année N-1¹.

Ensuite il faut effectuer 4 BRM (Brevet de Randonneurs Mondial) qualificatifs de 200, 300, 400 et 600 km l'année du PBP.

Le 20 août 2023, l'épreuve est partie pour la deuxième fois de l'enceinte du Château de Rambouillet. Il est possible de choisir sa vague de départ et son délai : 90h, 84h ou 80h.

Je choisis de partir dans la première vague de dimanche à 16 h pour bénéficier de l'ambiance du public autour de l'arche de départ. Stéphane Gibon me prévient, les premières vagues partent à un rythme très élevé. Le risque est de « s'y brûler les ailes » !

Je retrouve Michael Faro et Rodolphe Gessat, mes compagnons de la Via Podiensis du mois de mai (cf. Page 5 et 6), dans le sas de départ (vague A). On aperçoit également un troisième larron, Jean-Lin Spriet, qui s'apprête à réaliser le PBP sur un vélo en pignon fixe, braquet 53x19 !

Le départ de la première vague est donné à 16 h pétante ! Et ça part comme prévu sur les chapeaux de roue ! Je souffre déjà de la chaleur, mais je m'efforce de rester placé dans la tête de peloton pour éviter les à-coups. Cela fonctionne jusqu'au pied des premières côtes juste avant Mortagne au Perche.

Puis, surchauffe, je décroche et lève le pied en essayant d'accrocher les vagues B et C, mais en vain...

J'ai la chance de retrouver Michael Faro et Rodolphe qui m'ont attendu et nous allons rouler ensemble une bonne partie du parcours. Nous retrouverons Jean Lin à un point de contrôle, le quatrième mousquetaire de la Via Podiensis !

Notre plan est de rouler un maximum jusqu'à la deuxième nuit. Les points de contrôle sont espacés d'environ 100 km et ils permettent de bien se ravitailler et manger chaud.

Nous arrivons à Brest vers 18 h, cela fait 26 h que nous sommes partis de Rambouillet. On prévoit donc un arrêt « dodo » de 3 h à Carhaix que nous atteignons lundi vers 23 h 30 après 696 km et 31 h de route.

Il y a une grosse affluence à Carhaix car les participants se croisent, arrivant de Paris ou de Brest. J'y croise par surprise Bruno Ardaillon, un ancien adhérent des Cyclotouristes Chambériens. Bruno, a eu quelques problèmes techniques mais il gère et poursuit sa route vers Brest. Je m'allonge dans le réfectoire pour trouver le sommeil, mais l'agitation autour perturbe la récupération. Nous repartons de Carhaix à 4 h du

matin, la route est encore longue jusqu'à la capitale !

Tinteniac mardi 12 h 15 (temps 44 h et 870 km effectués), un gros besoin de faire une micro sieste ! Je zappe le ravitaillement galette saucisse ! L'après midi, le ressenti se durcit. Des petits maux commencent à apparaître : douleur aux voûtes plantaires, forte transpiration annonciatrice d'un coup de chaud, irritation de l'assise... Mais les nombreux encouragements des personnes sur les bords de route donnent du baume au cœur.

Les enfants tendent la main en attendant une tape amicale. Je profite d'un sirop de menthe lors d'un arrêt sur un stand improvisé ! Sauveteur !

En fin de journée, les plus « en canne », Rodolphe, Mick et Jean Lin poursuivent leur route. Je me cale alors sur le rythme de Sébastien Saint-Jalm qui sera mon compagnon de route jusqu'à Rambouillet.

Mardi 23 h, nous ferons un bivouac à Guesnes le Candelin sous un abri bus en béton (1 050 km, temps 55 h).

La fin de parcours avec le passage par Dreux et son interminable ligne droite n'égaye en rien notre fin d'aventure. C'est un soulagement de voir enfin les grilles du Château de Rambouillet en fin de matinée (temps 67 h 15 et 1 230 km).

Je termine ce PBP bien fatigué certainement à cause du départ rapide que j'ai eu du mal à encaisser. Si on ajoute à cela la dette de sommeil et le coup de chaleur, j'ai un ressenti bien plus dur en comparaison d'autres épreuves longues distances. Les douleurs plantaires sont revenues donc il va falloir de nouveau se pencher sur ce problème.

Les 67 heures sur le vélo avec une hygiène minimaliste ont également des conséquences... ! C'est le côté moins rêveur de la longue distance.

Y aura-t-il une 2^{ème} participation au PBP dans 4 ans ?



¹ La route du silence 1200 km CCK (Août 2022)



Paris Brest Paris toujours 2023

Bruno Ardillon

Et autres souvenirs de longues distances



Bruno, PBP en 1999,

Mercredi 23 août 2023 21h30, je viens d'arriver à Dreux. Rambouillet n'est plus qu'à 45 km et je dois franchir la ligne d'arrivée avant 1h00 du matin pour être dans les délais. Sauf problème mécanique, mais je n'y pense même pas, je serai dans les temps pour terminer ce Paris Brest Paris. J'aurais pu ne pas m'arrêter à Dreux, mais je décomprime.

Les dernières 24 h n'ont pas été de tout repos physiquement et je prends le temps

d'un dernier repas. Je consulte sur mon téléphone les temps de quelques concurrents que je connais. Olivier lui est arrivé depuis longtemps. Je découvre également les messages WhatsApp des cyclos, et de la famille, messages que je n'avais pas lu avant. Ils me font chaud au cœur...

Le dimanche précédent le départ, j'avais décidé de ne pas prendre le départ. Je n'avais ni la tête ni les jambes pour cette « promenade ». Le lendemain matin je changeais d'avis. Je n'aurais pas fait tous ces kilomètres et les brevets pour rien. Mais, si j'ai pris le départ de ce Paris Brest, sachant ce qui m'attendait, c'est qu'il y avait eu toutes les années passées au sein de ce club, Les Cyclo Chambériens.

Les Cyclos Chambériens : je suis arrivé pour la première fois dans la salle de réunion rue de la République un jeudi de début mars 1987. Je ne peux pas oublier cette première réunion de club. Il y a de l'animation ce soir, en cause une sortie en direction d'Albertville, apparemment une classique de début de saison, mais celle-ci ne s'est pas déroulée comme prévue. Est, entre autres, présents dans la salle, un frigoriste, un imprimeur, un horloger, un fleuriste un tôleux et un dentiste, électricien à ces heures perdues. En effet j'apprendrais quelques semaines plus tard qu'il est en train de câbler un nouveau réseau électrique français composé de 540 pylônes. Il y a aussi Julien (Besson) avec ses grandes paluches et Robert (Del Medico) président du club. Un sacré repère de « grandes gueules ». Mais au lieu de se chamailler dans une scierie, ces grandes gueules écumant le bitume savoyard et même au-delà. Combien de Paris Brest, de flèches Pascale ou de France, de Diagonales et Tour de France autour de la table. Ces cyclos m'ont sûrement montré une direction.

Flèche Vélocio : lors de cette réunion, Robert évoque la Flèche Vélocio qui se déroule le 19 et 20 avril. Je veux en être. J'en rêve depuis des années, après avoir lu et relu quelques années auparavant les articles de 3 anciens numéros de la revue fédérale où il était question de flèches, diagonales et autres randonnées. En arrivant à Chambéry mon choix s'était porté sur les CTC, le club le plus important de l'agglomération. Je pensais ainsi avoir le plus de chance de trouver des compagnons de route avec qui partager la route. Je ne regretterais pas mon choix.

Il y a des sacrés rouleurs dans cette salle et je me sens tout petit.

Pour cette flèche 3 équipes partent à une heure d'intervalle. Je suis avec Pierrot Paulet, Michel Bac-David, et Claude (Girard) avec qui commence, mais je ne le sais pas encore, une belle histoire. Nous parcourons 360 km jusqu'à Sault, terme de cette flèche.

Trois autres flèches suivront. En 1988 avec Roland (Léchenet), Jean-François (Joly) Renée Dimier et Georges Ducatillon en direction de Miramas le Vieux, distant de 380 km. En 1989 « Une belle équipe » issue du vivier des cyclos est formée. Gabriel Grenier, Claude Girard, Dominique Piron, Jean-François Joly et moi-même. Sacrée virée commencée sous la pluie, la neige menaçant même dans la vallée de l'Albarine. A la Voulte, Jean-François n'aurait jamais dû évoquer le match du soir, sommet du championnat de France de football Bordeaux / Saint Etienne. Il arrêtera au col de Cabre où sont venus à notre rencontre nos 2 Saint Bernard, Julien Besson et Castagne, autrement dit Michel Castagner. Dominique Piron tiendra avec les honneurs jusqu'à Lourmarin après 530 kilomètres.

L'année suivante nous augmentons la jauge. Nouveaux compagnons de route avec Gabriel Grenier et Franck Laborde qui n'a même pas peur de prendre le départ pour 600 kilomètres pour je ne sais plus où. Par la suite nous ne ferons plus de flèches mais le club organisant toujours un week-end à Pâques, nous continuerons à nous rendre sur le lieu de rassemblement en vélo.

Mais revenons en 1987. Le grand objectif de cette année c'est Paris Brest Paris. Michel Bac-David devait être au départ, mais un pépin de santé l'en empêche. Je prends le départ avec un mauriennais, une connaissance de Michel Bac-David avec qui nous avons réalisés des brevets qualificatifs et je ne connais pas vraiment. La route ne se passe pas aussi bien que je l'avais envisagée et en arrivant à Brest, nous sommes juste dans les délais. Les jambes tournent normalement mais la tête ne suis plus. Nous prenons tous les deux le train pour le retour. C'est un échec. Je devrai muscler le cerveau pour tenter à nouveau l'aventure.

Grenoble/Nice et autres diagonales : nouvelles aventures au mois de mai 1988, le CODEP a organisé la randonnée permanente Grenoble/Nice. Nous sommes plusieurs à rejoindre Grenoble en vélo. Départ à minuit accompagné de Claude Girard et Alain Dubonnet. Nous attaquons le col de la Croix Haute et je ne sais plus quand cela arrive mais nous voyons Jean-François Joly qui, fidèle à sa réputation, émerge du bas côté après un somme si je ne me trompe pas. Nous roulons à présent tous les quatre. La vallée du Var nous amène à Nice où l'ensemble de la troupe arrive petit à petit. Avec Claude nous avions prévenu les cyclos que nous rentrerions à Chambéry par nos propres moyens, sans dévoiler notre projet et cela les intrigue. Ils nous questionnent. Mais nous restons muets. Le dimanche, nous quittons les cyclos qui rentrent en car à Chambéry alors que tous les deux nous prenons discrètement la direction de Menton. En effet, quelques semaines plutôt, à la recherche d'une idée pour rentrer de Nice et comme pour tous cyclos sains d'esprit, le chemin le plus court n'étant pas forcément le meilleur, nous nous sommes dit : « pourquoi ne pas passer par Dunkerque ? »

C'est ainsi que nous avons décidé de réaliser notre première diagonale, Menton/Dunkerque. Beaucoup de souvenirs me restent en mémoire de cette première. Le vent a beaucoup contrarié cette traversée de la France mais nous arrivons à Dunkerque à 5 heures du matin, après une nuit humide passée à pédaler, juste trois heures avant le terme du délai imparti qui est de 100 heures pour un kilométrage d'environ 1 200 km.



Et je crois que c'est dans le café en face de la gare où nous attendions le train pour rentrer à Chambéry, que malgré la fatigue, nous avons décidé de recommencer au plus vite. C'est ainsi que nous enchaînerons huit autres diagonales. En 1989, Alain Dubonnet nous accompagnera sur Strasbourg / Hendaye suivi de Hendaye / Menton. En mai 1991, lors d'une soirée arrosée de quelques bières, mais était-il encore maître de ses actes ? Franck Laborde décide de nous accompagner sur Dunkerque / Perpignan. Bien que moins habitué que nous à ce genre de promenade, cette diagonale, Franck l'aborde sereinement. Il n'a pas dû le regretter car il récidivera en 93 sur Brest / Menton, la plus longue.

Albstadt et encore des diagonales : en 1992, les cyclos sont invités dans le cadre du jumelage à se rendre à Albstadt. Et comme le chemin le plus court..., avec Claude nous irons à Albstadt en accomplissant Perpignan-Brest puis Brest Strasbourg prolongée jusqu'à Albstadt atteint au milieu de la nuit. En 1990, Robert avait déjà organisé un déplacement à Albstadt où avec quelques cyclos nous nous étions rendus en 2 jours en faisant étape à Berne. Je crois que c'était suite à l'invitation lancée sur la terrasse de Vimines par le Président (M. Barhofer ?) du club de danse folklorique dans le cadre du jumelage. Robert se souvient sûrement de la raison officielle. Au mois de juillet 1993, notre G.O. Dominique P. nous a concocté la traversée des Pyrénées, Hendaye Cerbère. Pour rejoindre nos 11 compagnons de route, et comme le chemin le plus court... Cela tombe bien, car notre dernière diagonale à réaliser est Dunkerque/Hendaye.

Je me rappelle avoir dit en arrivant à Hendaye terme de cette dernière diagonale, que c'était la fin d'une aventure, qu'il allait me manquer quelque chose. Ces diagonales nous ont permis de parcourir la France en long et en large, de découvrir des régions magnifiques, d'affronter des conditions climatiques pas toujours bienveillantes. Bien sûr, nous, aurions pu continuer l'aventure, les refaire dans l'autre sens, sur d'autres routes, certains membres de la confrérie des Diagonalistes les collectionnant par dizaine. Cela ne s'est pas fait.

Les 40 heures Vélocio : à la recherche d'un nouvel objectif, pour Pâques 94, Claude suggère les 40 heures Vélocio. Une première aussi pour Gabriel qui ne les a pas à son palmarès et qui s'est joint avec plaisir à nous. Il nous faut trouver un parcours d'environ 800Km pour rallier la Tour-d'Aigues. Et plutôt que de tourner en rond dans la région déjà largement explorée pendant les week-ends, nous fixons le départ à Chartres. Nous sollicitons les parents de Jean-François pour nous assurer une assistance légère. L'année précédente ils avaient eu plaisir à nous suivre dans la traversée des Pyrénées. Il ne fait ni très beau ni très chaud depuis le départ de ce samedi matin. Lors d'un arrêt, alors que la nuit est tombée, sans faire de bruit, je vois Gabriel secouer son vélo. Je pense à un incident mécanique. Il n'en est rien, Gabriel est frigorifié. Aussi en arrivant à Charolles nous décidons de nous restaurer au chaud. Mais le réconfort ne dur qu'un temps, car juste avant de sortir du restaurant nous voyons la neige tomber. Elle nous accompagnera un moment. Peu avant

Villefranche une douleur au genou droit apparaît. Il reste encore 400 km pour atteindre la Tour d'Aigues. Je pédale sur une jambe et ne participe plus à la progression de l'équipe, je la ralentis même. A l'approche de Lyon je pense à l'abandon. Mais les kilomètres défilant je décide de continuer. En vue de la Tour-d'Aigues nous voyons Jean-François venir à notre rencontre. Je suis arrivé au bout mais j'en paierais les conséquences jusqu'à l'année suivante, me privant de Paris Brest Paris 1995.

Des sorties, des flèches, des voyages : depuis mars 1987 il y aura eu tout au long des années beaucoup de sorties de club avec des week-ends à 200, 300 voire 500 km. Je retiendrais le tour de Chartreuse qui deviendra notre sortie traditionnelle du 1^{er} dimanche de mars et l'aller retour à Genève fin mars. Ainsi qu'un tour du lac Léman en compagnie d'Alain D. et des Père et Fils Girard autrement dit André et Claude .

Avec Claude nous avons occupé nos vacances du mois de mai pour faire un tour de Corse en 1999 et un du Portugal en 2000. A l'été 1988 nous avons mis tente et sac de couchage sur le porte bagage pour suivre les traces de Gabriel.

Nous allons faire 4 flèches de France. Nous rejoignons Montbéliard et direction le Bled pour aller faire tamponner notre carnet de route au célèbre restaurant « Au Pied de Cochon », point de contrôle pour les départs et arrivées des Flèches de France. En arrivant à Calais, caprice du Dieu, Claude ne veut pas refaire les montées des Cap Blanc Nez et Gris Nez pour rejoindre Dieppe. Nous découvrons qu'il est possible de passer par l'Angleterre. Ce détour vaut le détour. Pas un coup de klaxon, pas de voitures qui vous

frôlent. Nous retrouverons ces conditions de route l'année suivante en Irlande.

La Norvège : en 1997 je prends l'avion pour la première fois afin de me rendre en Norvège. Ce pays me fait rêver depuis des années et j'y suis enfin. Je n'ai pas du tout préparé mon itinéraire. Je sais seulement que je veux aller voir Bergen, la ville d'Edvard Grieg et point de départ pour découvrir les fjords. Au fil des jours je découvre sous un soleil radieux, un pays aux paysages extraordinaires sous un ciel bleu absent de pollution. Avec mon vélo de près de 40 kg je gravis les sommets pour passer de fjord en fjord en particulier pour atteindre celui de Geiranger. Je pensais y arriver facilement en traversant un tunnel de près de 8 km. Mais en arrivant à l'entrée de celui-ci un panneau en interdit l'accès aux vélos. Cela m'oblige à faire un détour de plus de 30 kilomètres avec 200 mètres de dénivelé supplémentaire. Mais je suis récompensé par la descente sur Geiranger. 1 400 mètres de dénivelé magnifique. Ålesund, Molde, Trondheim, ces villes me laissent toutes des souvenirs inoubliables. Le retour sur Oslo est moins intéressant.

L'année suivante, je décide de revenir en Norvège. Cette fois ce sera début juin, car en juillet Dominique P. nous emmène sur les glaciers entre Chamonix et Zermatt. Pour avoir une continuité avec le voyage précédent, j'atterris à Trondheim. Après une semaine de route, sous une météo variable j'arrive à Bodø. Le



De gauche à droite : Bernard Laurent, Gabriel Grenier, Bruno et Claude Girard derrière

lendemain je vais découvrir les Îles Lofoten autre merveille de la Norvège et objectif principal de ce voyage. Cette découverte se fait sous une pluie incessante.

Heureusement celle-ci prendra fin le lendemain et le soleil ne me quittera plus pendant les 2 semaines suivantes.

Il m'aurait fallu plus de temps pour mettre les chaussures de marche et partir à l'assaut des sommets qui tombent à pic dans les eaux.

Mais la route est encore longue pour arriver à Tromsø. Les jours passent et les paysages sont toujours magnifiques. Le samedi suivant, pique-nique royal en pleine nature, je passe un coup de fil à Lyon. Mauvaise nouvelle. Le paysage se trouble. Je ne suis pas là où je devrais être mais impossible de remonter le temps.

La route sera longue jusqu'à Tromsø d'où je prendrai l'avion dans 8 jours. La veille, j'avais résisté au sommeil afin d'assister au soleil de minuit. Sur la route de Narvik, j'aurais une très grosse frayeur, la seule en Norvège. Un poids lourd avec remorque commence à me doubler alors que la route sinueuse ne permet pas d'avoir une grande visibilité. Une voiture arrive en face et je vois le poids lourd se rapprocher dangereusement de moi. La sacoche avant est collée à la rambarde et je crains d'être renvoyé sur la gauche alors que la roue arrière de la remorque se rapproche de moi. Elle passe enfin, la route peut continuer.

A Narvik j'apprends la disparition en mer d'Éric Tabarly.

Je découvre aussi le terminus de la ligne de chemin fer qui arrive de Suède et lieu stratégique de la seconde guerre mondiale.

En 1999, troisième séjour en Norvège. Je veux revoir Bergen afin d'assister à un concert dans la maison d'Edvard Grieg à Fantoft. Deux ans auparavant, je l'avais raté. Au cours de ce voyage, je prendrais le train de Flam et découvrirais l'ancienne ville minière de Røros dont l'odeur ambiante très prenante et la couleur sombre des habitations rappellent le passé de la ville.

Mon Amérique : en 2000, je traverse l'Atlantique afin de participer à Boston Montréal Boston. Randonnée similaire à PBP tant par le kilométrage que le dénivelé. Je suis surpris par l'ambiance au départ. L'année précédente nous étions près de 5000 à prendre le départ de PBP. Ici nous ne sommes qu'environ 150 dont une quinzaine de français, sur le parking de l'hôtel où tous les participants ont passé la nuit précédente. Seven, Lightspeed, Merlin, beaucoup de vélo en titane au départ fixé à 9h00. Je me retrouve rapidement avec un Français qui vient de La Réunion. Et nous roulons ensemble jusqu'à la nuit. A un contrôle, mon compagnon repart peu de temps avant moi et alors que le fléchage fait de peinture au sol, pas toujours très visible surtout la nuit, nous indique de tourner à droite, je vois au loin en face de moi un point lumineux rouge. Je pense que mon compagnon de route s'est trompé. Je réaliserais seul la suite de la randonnée. Les grandes étendues, en particulier les 200 km de long du lac Champlain rendent la route monotone et facilite la somnolence. Je m'arrêtera plus que nécessaire aux contrôles ravitaillements. Contrairement à PBP ceux-ci sont compris dans l'inscription. J'en profite pour discuter avec les bénévoles. Le petit nombre de participants permet à ceux-ci de discuter avec nous. J'arrive en pleine nuit, dans l'anonymat complet, dans la pénombre du parking de l'hôtel. Je vois quelqu'un surgir de je ne sais où me passer une médaille autour du coup. J'ai malgré les arrêts prolongés réalisé la route en 65h35, le meilleur aura mis 54h26. Je me pose contre un mur pour dormir. Il fait encore nuit quand un Américain, peut-être le premier, me tape sur l'épaule. Il est sur le départ et m'offre sa chambre devenue libre. Je pourrais prendre une bonne douche et dormir sur un lit confortable.

Revenons au 23 août 2023 : il doit être environ 22h30 quand je reprends la route ce mercredi 23 août. Peu de temps après la sortie de Dreux un groupe d'une vingtaine de cyclos se forme. Il reste 45 km pour un dénivelé de près de 300 mètres. Autant dire qu'après les bosses du Massif armoricain et celles des Alpes Mancelles, c'est pratiquement plat. Les « presque » bosses avalées à bonne allure font le ménage à l'arrière. Je me retrouve seul devant avec un cyclo que je pense dans un premier temps être allemand. Mais après vérification de sa plaque de cadre, je

roule avec un nippon et « ni mauvais aussi ». Mon compagnon de route reste impassible, pas causant du tout. Ce qui ne nous empêche pas de nous relayer. Sur le bas côté un panneau indique « arrivée 15 km ». Et rapidement ce sont les panneaux des 10 km puis 5 km que nous laissons derrière nous. Cette arrivée à Rambouillet me rappelle celle de PBP 1999 :

« J'ai roulé pratiquement seul depuis Brest où Claude est resté en rade. Une certaine lassitude s'est installée. Alors qu'il ne reste qu'une soixantaine de kilomètres jusqu'à Saint Quentin, je me fais rattrapé par un cyclo. Je trouve l'énergie pour prendre sa roue. Son maillot ne trompe pas, il est américain. Il roule sur un vélo de marque Seven que je devine être en titane. Sur le plat j'arrive à suivre et même à prendre des relais. Mais vais-je tenir jusqu'à l'arrivée ? Le compteur dépasse souvent les 35 km/heure. Dans les bosses le titane fait la différence sur l'acier. Et l'américain m'attend après chaque sommet. Nous arrivons ensemble à Saint Quentin et l'américain à Paris, grand seigneur me fait signe pour franchir avant lui la ligne d'arrivée. Je regretterais plus tard de ne pas avoir pris ses coordonnées. »

Une dernière montée, je ne peux plus suivre la « Japan Airlines ». Je savoure seul les 2 derniers kilomètres. A l'entrée du parc, je passe sur la dernière plaque de kilométrage. Plus qu'une centaine de mètres pour rejoindre la foule et profiter des applaudissements nourris des spectateurs, toujours là à minuit passé. J'y suis arrivé. A ma descente de vélo, j'échange quelques mots avec deux femmes qui se trouvent être madame le Maire de Rambouillet et la Préfète des Yvelines.

Si je suis arrivé dans les délais et pas trop défat, malgré tous les vents contraires, c'est qu'il y avait eu toutes les années passées au sein de ce club, les cyclos chambériens, et l'expérience acquise dans la gestion des efforts de longue durée au cours des milliers de kilomètres parcourus avec certains d'entre vous. Certains au « palmarès » plus nourri m'ont montré le chemin. Qu'en penses-tu « La Guenille » ?

J'avais envisagé de faire une partie de ce PBP avec l'ancien maillot des CTC sur le dos. Mais le maillot des CT Lyon plus confortable l'a emporté. Gabriel ne m'en voudra pas ?

Merci aux cyclos chambériens.

Mes pensées vont aussi à ceux que j'ai connus et qui ne sont plus parmi vous. Fini les sorties de jeunes filles et la traversée des villages très pauvres...



Claude et Bruno, BRM 200, 29 avril 2023

Carnet Sombre pour les CTC

Lucienne JACOB

Michel Vignoud, Bernadette Pace Roux et François Olagnon¹ nous ont quittés... nous les avons accompagnés, nous leur avons rendu hommage en vrais amis.

Je me joins aux deux témoignages et je vous fais partager les derniers murmures, merci, merci, merci... au revoir.

Claudette Tardy : Bernadette, amie cyclote que je ne peux oublier mais qui me laisse les échappées belles à vélo. Les Pyrénées, premier voyage en 2003 où tu m'as appris à gérer les vitesses pour les grimpettes des cols. Toulouse en 2020 (cf. Gros Biclou n° 77), le dernier voyage que nous avons vécu ensemble, difficile pour toi mais heureuse de retrouver ton petit-fils, Etienne, afin de partager une soirée après une longue étape à Toulouse. Merci pour tout ce que tu m'as appris, merci pour tout ce que tu m'as donné, merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble, merci pour les chants que j'ai pu partager... avec mes fausses

¹ (cf. photos en page 28)

notes. Au revoir Bernadette, bonne grimpette sur ton vélo jaune et n'oublie pas de te manifester par quelques coups de sonnette.

Robert Del Medico : Bernadette, pour moi c'était une volonté de fer... il en fallait pour oser rejoindre Paris, Strasbourg, Toulouse ou Chartres à vélo en autonomie totale. Bernadette c'était aussi une voix, quel plaisir de l'entendre chanter dans ces petites églises rencontrées au hasard de nos randonnées. Merci Bernadette pour tous ces petits bonheurs.

Citation de l'abbé Pierre :

L'amitié nous fait partager de grands moments de bonheur mais aussi d'immenses peines. L'important est de partager, de s'écouter et de se soutenir.

Laure Conan, écrivaine, 1845 - 1924 :

L'amitié sans confiance c'est comme une fleur sans parfum.

Sortie Pédestre au Pays des Terres Froides, janvier 2023

Robert Del Medico

Ce dimanche 22 janvier est un grand jour pour moi car je reçois mes ami(e)s CTC pour une sortie pédestre dans "Le pays des terres froides". Et aujourd'hui cela promet d'être le cas.... En effet, la neige s'annonce dès les premières lueurs du jour.

J'accueille les cyclos à la sortie de l'autoroute, regroupement général sur la place de l'église de Sainte Blandine. Après un petit croissant ou pain au chocolat pour engranger de l'énergie et la traditionnelle photo de groupe, direction Marlieu bien connu par son château et... sa chocolaterie créée en 1906 par Monsieur Amédée Arnaud des Essarts. Aujourd'hui la chocolaterie n'est plus au château, elle a été transférée dans une unité de fabrication moderne à Chimilin, mais, les machines anciennes sont toujours opérantes ; c'est à voir !

Tout doucement, par des petits chemins vicinaux et des pistes nous nous élevons jusqu'au point le plus haut situé au Mollard des Mottes. De ce point, habituellement, le regard porte loin... jusqu'au Mont Blanc. Présentement, c'est raté car la brume masque presque tout.

Je dis bien « presque », car au passage qui domine Le Ravin de la Gabelle, soudain on les a vus apparaître... 5 gracieux chevreuils. Par petits bonds agiles ils ont débouché du bois qui orne le fond du vallon. Mais, très vite, ils ont « senti » notre présence, alors, c'est la dispersion. Trois s'engouffrent presto dans les fourrés protecteurs mais, deux autres, moins timorés, par de grands bonds élégants ont grimpé, sans effort apparent, la raide pente d'en face. De temps à autre, ils s'arrêtent, se retournent pour nous observer, puis repartent pour deux ou trois autres bonds... jusqu'à disparaître définitivement à nos yeux émerveillés.

Et il faut continuer notre randonnée car le froid est là, la bise souffle sans

relâche. On avance en regardant nos pieds... la neige crisse sous nos pas, des congères commencent à se former. Mais, après Tribouillon nous changeons de versant, nous voici du côté ensoleillé (quand l'astre est présent...); les chemins se fauillent entre haies et bois, même par ce temps c'est plaisant. Ainsi nous progressons jusqu'à Montagnieu le Bas. En préparant cette journée j'avais envisagé une possible météo défavorable, c'est pourquoi pour notre pique nique j'avais « retenu » une grange de repli, pour déguster AU SEC, les délicieuses pâtisseries que nos cyclotes avaient préparé, merci à vous mesdames !

Après cette réconfortante pause nous reprenons notre cheminement et parvenons devant le Château du Chatelart, superbe demeure avec des dépendances remarquables, le toit de la ferme attenante est incroyable !!!! Une petite descente bordée d'arbres séculaires, un petit ru que nous franchissons grâce à l'antique pont Sainte Marguerite, encore une petite grimpette et, enfin, apparaît entre les collines, le village de Sainte Blandine. La boucle est bouclée... mais pas la journée car il reste à découvrir le « clou » du programme : il nous attend à la Tour du Pin, que nous rejoignons en voiture en quelques minutes.

Un guide conférencier est retenu pour la découverte de quelque « pépites locales »
- la Maison des Dauphins
- la maquette de l'ancien château de la Tour du Pin
- et enfin le Magnifique Triptyque de l'église de la Tour du Pin (première moitié du XVIe siècle, auteur inconnu).

Il me semble que personne n'est reparti déçu de cette journée et je m'en réjouis. Alors, je vous donne rendez-vous en janvier 2024 pour d'autres découvertes.



*Du côté du CODEP :
La concentration départementale
Juillet 2023*

Lucienne JACOB

Du côté du CODEP, récit de la concentration départementale

Les clubs cyclotouristes de la Savoie se sont retrouvés dimanche 2 juillet 2023 au lac St Clair à Détrier

Participants CTC : Daniel Boget, Georges Casagrande, Colette et Robert Del Medico, Evelyne Charpentier, Jeannine Ebelé, Françoise Champrond.

C'était un rendez-vous programmé sur le calendrier du CODEP 2023, la vingtième édition d'un rendez-vous qui a été mis en place par Charles Bionda alors Président du CODEP.

Ce 2 juillet c'était aussi la 2^e étape du Tour de France où Victor Lafay, seul français d'une étape piégeait les meilleurs pour la gagner ! Et nous pour la seconde fois nous nous sommes retrouvés au lac St Clair dans le Val Gelon invités et secondés par le club d'Arvillard pour une journée placée sous le signe de l'éco-responsabilité.

Les petites averses du matin n'ont pas arrêté les cyclos. Le temps est resté lumineux et sec toute la journée avec une météo clémente affichant 22°.

Le top, 130 participants et une présence remarquable de jeunes pousses du club d'Aix les Bains sous la houlette de Franck Corbani et de Michel Montgellaz et des parents encadrants. Un petit parcours VTT adapté leur était réservé à proximité du lac, ils étaient ravis.

Quant aux moins jeunes, aux plus sages, ils sont arrivés de la plaine vallonnée pour oublier les pentes raides et surtout pour se retrouver frais et souriants à la rencontre des plus affûtés. Chez les Cyclos Chambériens, j'ai noté Daniel en solo pas effrayé par les pentes, Georges, Evelyne et Jeannine préférant les petites

bosses, Françoise seule hélas au départ de Chambéry sur un parcours roulant. Quant à Robert et Colette, ils ont redécouvert cette manifestation et les copains d'avant, présence sympathique. L'occasion pour tous ces passionnés de se remémorer les belles sorties, de raviver des souvenirs avec les randonnées des clubs, les brevets, challenges, diagonales, critérium, tour de France, Téléthon.... Il y a toujours des anecdotes qui épicent ces moments là et ... qui donnent soif ! Au stand d'accueil, un clin d'oeil aux maillons forts, Georges Guillot et Paul Girard aidés par Christian Latour au pointage et Alain au tire-bouchon.

Bienvenue aux discours : le micro fonctionne, priorité à notre présidente du COREG Auvergne Rhône Alpes, Catherine Borgeais-Rouet et aux autres orateurs.

Jean Pierre Brunet, le président du CODEP, nous invite à passer au buffet. Tout est bien calculé, pesé et orchestré, l'équipe est bien rôdée. Laurence, Marie Françoise, tout sourire accueillent la longue farandole. Solange a l'oeil sur la fourchette et Jeannette sur la cuillère, le jambon cru les fait saliver. Serge jongle avec les pêches et les tomates, tandis que je tranche et hume le bon pain au levain tout juste sorti du fournil.

Chacun affiche sa bonne humeur, Jean Pierre aura-t-il des croûtons pour son « p'tit déj. » et même pas le miracle de Cana pour changer l'eau en vin ! Les petits chocolats et le café ont leurs amateurs. Tout le monde s'est régalé.

Vers 15h30, chacun prend le chemin du retour en se donnant rendez-vous le 30 juin 2024.

C'était une merveilleuse journée réussie grâce à votre fidèle participation... Merci

Lucienne Jacob, membre du CODEP 73, commission organisation

Le Comité des CTC est composé
pour la dernière année de la mandature

(élection lors de la prochaine Assemblée Générale à la Bisserraine le vendredi 22 novembre 2024

Alphonse Lopez, Président ; **Marie Christine Mathieu**, Vice Présidente ;

Jacques Niéloux, Trésorier ; **Brigitte Cuaz**, Secrétaire,

André Allemand, Matériel, Remorque, **Philippe Brosset**, Délégué à la sécurité, **Jean Luc Viéville**, licences et sorties ;

Ils sont aidés, hors comité,

par **Danielle Clémenson**, les équipements ; **Jean François Joly**, affiches et biclou Flash,

Yvette d'Incau, vérificatrice aux comptes ;

Laurine Laroudie, Instagram ; **Olivier Romeyer**, longue distance

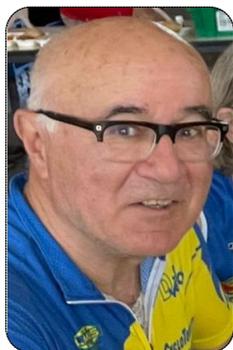


ASSEMBLEE GENERALE 2022

Vendredi 24 novembre, salle de la Bisseraine

Alphonse Lopez, Président des Cyclotouristes Chambériens, déclare ouverte l'Assemblée Générale des Cyclotouristes Chambériens à 17h45. Il excuse M. Repentin, Maire de Chambéry et Mme Claire Plateaux chargée de la démocratie locale et de la vie associative ainsi que Mme Borgeais-Rouet, Présidente du COREG

Rapport Moral par Alphonse Lopez, Président



Bonjours à Toutes et Tous, je suis heureux de vous présenter le rapport moral de notre club pour l'année 2023. Cette année a été marquée par de nombreux moments forts, des défis, des voyages mémorables et des changements.

Séjours : une année très riche en séjours et en voyages, merci aux organisateurs qui donnent de leurs temps pour nous proposer ces bons moments ensemble.

- Pâques à Vogüé,
- L'Ascension en itinérance sur la Dolce-Via, la Via-Fluvia et la Via-Rhône
- Le séjour à Souillac sur les bords de la Dordogne.

- La semaine fédérale en Lorraine à Pont à Mousson
- Notre itinérance en Côte d'Or

Marie Christine, dans le rapport d'activité vous précisera plus en détail chacun de ces séjours.

En janvier, nous avons maintenu la tradition du « Tirage des Rois », un événement qui nous a rassemblé plus de 50 en début d'année.

En février la bourse à vélo a non seulement contribué financièrement à notre club mais a également marqué le début de la saison d'une manière conviviale.

En avril, nous avons organisé notre premier BRM 200 avec la participation malgré la pluie de 50 passionnés de la longue distance.

Tout au long de l'année, nos membres ont accompli de petits et grands exploits, dont des 200 km, des cols et ascensions mythiques comme le Grand Colombier, la Madeleine, le Revard, l'Isard et même le Ventoux. Nous pouvons également nous féliciter de la réussite d'Olivier lors du dernier Paris Brest Paris.

Nos réussites et les « peux mieux faire » : l'année 2023 a vu l'arrivée de nouveaux adhérents et adhérentes, renforçant ainsi notre Club.

Nous avons bien réussi notre 1er BRM 200.

Toujours plus d'inscrits à notre groupe Whatsapp, 47 à ce jour. En revanche la participations aux réunions mensuelles est toujours aussi mauvaise, et celle à nos sorties hebdomadaires est toujours aussi aléatoire. Ce sont des domaines où nous devons encore nous améliorer.

Nos finances : elles sont au beau fixe, grâce :

- à l'excellente gestion de notre trésorier,
- au bon résultat de notre bourse à vélo,
- aux subventions du département dans le cadre du FDAL,
- à celle de la ville de Chambéry,
- et bien sûr à notre partenariat avec D'Vélo (Remise de 5% pour l'acheteur et 3% du montant total des achats pour le Club)

Nous avons aussi initié le même partenariat avec les mêmes condition avec Worden -Véland.

Jacques dans son rapport financier vous présentera en détails nos dépenses et recettes

Cette bonne trésorerie nous permet notamment de gérer sereinement les acomptes demandés par les hébergeurs. Elle nous permet aussi d'aider anonymement des CTC qui, pour des

raisons financières, ne pourraient pas participer à un séjour par exemple ou pour qui le montant de l'adhésion serait trop élevé. Le comité octroie ces aides si besoin de manière anonyme. De plus grâce à cette bonne trésorerie, nous avons fait le choix de ne pas augmenter la part Club pour l'année 2024, la part fédérale n'augmentant pas aussi.

Malheureusement, cette année, nous avons dû faire face aux décès de François Olgnon, Raymond Bouvier, Michel Vignoud et Bernadette Pace Roux. Je vous propose un petit temps pour penser à eux... Merci !

Pour 2024, nous avons des perspectives intéressantes :

- un voyage itinérant et en autonomie début mai aux Chutes du Rhin via la suisse
- un séjour en juin dans le Tarn et Garonne à St Antonin Noble Val
- La semaine fédérale à Roanne fin juillet est également au programme.

Cependant, nous sommes confrontés à un manque important. Après avoir organisé le séjour de Pâques depuis 2015, j'ai annoncé que celui de 2023 serait le dernier que j'organisais. Nous recherchons toujours des organisateurs pour prendre le relais. Malheureusement et malgré nos relances, personne ne s'est encore manifesté, et c'est bien dommage.

En ce qui concerne les manifestations, nous avons maintenu le traditionnel "Tirage des Rois" en janvier, le 12, suivi de notre bourse à vélos le 24 février.

Notre saison vélo débutera en mars par un relais autour du lac de St André, et nous prévoyons le 27 avril un BRM 200 avec 2 parcours dans les Bauges qui reliera pour les plus « costauds » les 9 fruitières.

Dans le cadre de notre 90^e anniversaires nous souhaitons réactiver le Tour de Savoie et le rendre plus attractif.

Le projet est de proposer le tour de notre département en autonomie (Bike packing) avec un départ groupé prévu le 11 juin de Challes les Eaux et un retour à partir du 15 au Bourget du lac. 700km pour près de 16 500 m de dénivelée.

Ce projet avance et aujourd'hui les fiches de présentations sont faites, le parcours est validé, le prévisionnel financier est bouclé et les contacts sont établis. Nous aurons aussi besoin de vous.

Un groupe interclubs longue distance vient d'être créé à l'initiative d'Olivier Romeyer et de Thierry Forcet du club de la Motte Servolex. Ce groupe a pour objectifs de recenser, rassembler, fédérer les pratiquants Longue Distance de Savoie. Olivier dans son intervention vous précisera tous les objectifs et vous informera de l'actualité du groupe.

Toujours dans la dynamique de la longue distance, nous souhaitons développer cette pratique par un apprentissage progressif au sein des club. Un programme est établi il vous a été transmis et il est disponible sur notre site, première sortie demain 25 novembre.

Nous faisons appel à vous tous pour nous proposer des parcours afin de relancer durablement nos sorties du week-end. Vos suggestions et votre engagement sont essentiels pour

maintenir la vitalité de notre club. Nous avons besoin d'un programme de sorties de tous niveaux, qui permettent à nos cyclo(te)s de se projeter dans leurs activités

Rappel 3 possibilités pour vos propositions :

- Participer activement aux réunions du groupe sorties que Jean Luc va ré-activer pour la prochaine saison.
- Participer aux réunions mensuelles, qui nous permettent d'échanger sur les dernières sorties, mais aussi proposer des sorties nouvelles
- Utiliser WatsApp qui permet de proposer des sorties aux derniers moments. C'est un outil efficace de communication interne gratuit, qui, comme je viens de vous le dire, permet des propositions, mais aussi d'annoncer qui vient à la sortie, pour se donner rendez vous par exemple.

Le programme est toujours disponible sur notre site et il est mis à jour régulièrement

Je tiens à rappeler que 2024 sera la dernière année du comité actuel. Lors de la prochaine Assemblée Générale, nous devons élire un nouveau comité. Certains d'entre nous se représenteront, tandis que d'autres non. Si vous êtes intéressés par cette mission, pas toujours facile mais extrêmement gratifiante, n'hésitez pas à vous manifester. Nous serons ravis de vous accueillir dès cette année pour vous faire découvrir ce beau challenge.

Ensemble, continuons à pédaler vers de nouvelles aventures, à créer des souvenirs inoubliables et à renforcer notre club. Merci à vous tous pour votre engagement et votre passion pour le cyclotourisme.

Rapport d'Activités par Marie Christine Mathieu, Vice-Présidente

Les organisations du club :

Le traditionnel tirage des Rois qui a eu lieu le 13 janvier
Une randonnée pédestre hivernale le 24 janvier : depuis Ste Blandine puis visite avec un guide conférencier de la maison des Dauphins et découverte du triptyque de l'église de la Tour du Pin le 15 janvier:

La Bourse aux vélos le 18 février

Organisation d'un BRM 200 km Le 29 avril

Pique-nique de rentrée à Buisson Rond le 1er septembre.

Activités cyclos du club :

Sorties club : 51 660 km parcourus pour 71 sorties et 23 responsables de sorties

Détails des sorties dont la première de la saison a eu lieu dimanche 5 mars et la dernière dimanche 22 octobre

Mars : 16 sorties 100 participants

Avril : 16 sorties 95 participants

Mai : 8 sorties 35 participants

Juin : 7 sorties 73 participants

Juillet : 7 sorties 31 participants

Août : 5 sorties 26 participants

Sept : 5 sorties 23 participants

Octobre : 5 sorties 36 participants.

Quelques exemples de sorties

2 avril, Initiation aux 100 km

27 avril BRM200 « initiation »

9 août, la Madeleine depuis Aiton montée côté Tarentaise, descente côté Maurienne

12 août, le Grand Colombier sans voiture par Culoz depuis le Bourget

9 octobre, le Revard

22 octobre l'avant pays Savoyard pour la dernière sortie de la saison....

Rallyes et Brevets

Rallye de Bissy : 8 participants

Rallye Yenne : 6 participants

Rallye de Belley : 5 participants

Rallye des Fruits : 8 participants

La Randonnée des Clochers : 9 participants

L'Agritour : 4 participants

Rallye de Domène : 2 participants

BRM Gillonay un 200 km et un 400 km, 1 participant

Via Piodensis : 1 participant

BRM200 Chambéry : 1 participant et 4 une semaine avant en reconnaissance

BCMF du Vercors : 1 participant

BCMF du Morvan : 2 participantes

Paris-Brest-Paris : 1 participant

et encore :

Concentration du CODEP, le 2 juillet au lac St Clair à Détrier.

Séjours et voyages

Pâques à Vogüé en Ardèche 8 au 10 avril, 26 participants et 4 CTC ont rallié Vogüé en 2 jours (230 km)

L'Ascension en Ardèche du 18 au 21 mai, Via Rhôna, Dolce Via, Via Fluvia, 7 participants

Pentecôte à Hauteville (01) du 27 au 28 mai, 14 participants

Séjour à Souillac (Lot) du 4 au 11 juin, 27 participants

BRM 200 des 2 lacs, 6 participants en 2 jours et en 18 en 1 jour, le 18 juin

84^e semaine fédérale Pont à Mousson du 23 au 30 juillet, 3 participants

Vélo-sacoche en Côte d'Or du 10 au 17 septembre, 10 participants.



Les Cyclos s'impliquent :

le 18 mars participation à la Véloration pour demander un aménagement cyclable Chambéry centre - Chambéry le Haut
le 15 juin nous avons accompagné des collégiens dans la descente depuis la galerie du Chat
le 31 août à Challes les Eaux à l'occasion du Tour de l'avenir « femmes ».

Activités du Comité

Participation aux réunions du CODEP,

Participation au groupe de travail des aménagements cyclables (Grand Chambéry)

6 réunions du Comité CTC.

Séjours et voyages individuels

Nathalie et Olivier traversée des Pyrénées de Hendaye à Cerbère

François P. en Tchéquie

Dominique, Yves P., Jean François, Brigitte et Jacques à Marennes d'Oléron

Marie-Christine et Yves sur la Via Rhôna, Dolce Via et Via Fluvia
Laurine au Mont Ventoux.

Communication

Site internet Cycloschamberiens@fct.org

Lettre d'information via le site autrement dit « Biclou d'Information »

2 Biclou papier : un d'invitation à l'AG et un d'Inscription

Gros Biclou : parution annuelle qui reprend les récits des CTC
WatsApp

Instagram : « lescycloschamberiens73 »

Facebook :

« Chi va piano, Va sano et Chi va sano, Va lontano »



Rapport financier par Jacques Niéloux, Trésorier



€ **Affiliation** du club à la FFVélo incluant la responsabilité civile du club et l'abonnement à la revue fédérale : 57 €

€ **Le montant des adhésions** qui reste au club est de 1 798 € dont 319 € de cotisation de soutien ; en 2023 nous sommes 104 dont 96 licences CTC (dont 3 nouveaux) et 8 licenciés dans d'autres clubs.

€ **Les assurances** : 35 € d'option A (pour les 3 sorties de découverte) et 35 € d'option B (pour nos organisations).

Assurance du garage : 104 € et de la remorque : 95 €.

€ **Cotisations** : nous prenons une adhésion à l'AF3V pour 40 € et en 2023 aux auberges de jeunesse (FUAJ) afin de séjourner en groupe.

€ **Fonctionnement / Secrétariat** : en produit, nous avons touché 121 € d'aide aux structures de la part de la fédération et les CTC ont versé 80 € pour la visite à la Tour du Pin avec un guide. Les charges sont essentiellement constituées de cartouches d'imprimantes, de timbres et de papier et cette année le guide pour la Tour du Pin apparaît pour 110 €. Il y a encore dans les charges, l'hébergement du site internet chez Sports Régions (129 €) et l'abonnement à Openrunner pour 79 €.

€ **Frais bancaires** : la carte bancaire nous coûte annuellement 58 €, et il y a 6 € de frais bancaires pour des virements.

€ **Matériel** : achat d'une bouilloire (30 €).

€ **Souscriptions / Dons / Cadeaux** : 60 € de don d'une ancienne sociétaire et dépense de 92 € en fleurs pour décès.

€ **Biclou** : nous ne faisons plus que le Gros Biclou et le Biclou d'Inscription en tirage papier, travail effectué par l'atelier municipal d'impression (AMI). Le montant de 602 € comprend les tirages, les timbres et les enveloppes.

€ **Bourse à vélos** : c'est un bon résultat en 2023 avec 1 291 € de bénéfice.

€ **BRM200** : le bénéfice que nous n'attendions pas est de 514 €.

€ **Loyer annuel à la maison des associations** : 206 €

€ **Participation du club aux rallyes** : 160 € répartis entre le rallye de Montmélian : 70 € et l'Agritour : 90 €

€ **Week-ends de Pâques et Pentecôte** : 26 à Vogüé et 13 Hauteville

€ **Voyages et Séjours** :

en mai, les 3 Vias en itinérant à l'Ascension, 7 cyclos ; en juin séjour à Souillac, 32 cyclos, et le BRM200 en 2 jours, 9 cyclos

en septembre, la Côte d'Or en itinérant, 10 cyclos.

€ **Parrainages** : partenariat Dvélos 2022 (versés en 2023) : 478 €

€ **Subventions** : 1 300 €. Elles proviennent de la ville pour le fonctionnement : 300 €, du département, le FDAL (fond départemental d'animation locale), 500 € au titre de 2022 et 500 € au titre de 2023.

Analyse : les principales recettes proviennent des licences, des organisations, des aides extérieures (subventions, partenariats). Toutes ces recettes sont aléatoires. N'oublions pas les aides indirectes de la ville de Chambéry qui sont précieuses pour nos activités :

prêt de locaux (la Bisseraine, le garage, gymnase de Bissy), mise à disposition de matériel (barrière)

Nos activités dépendent de l'implication des adhérents à nos organisations et l'on peut ici remercier les sociétaires qui donnent de leur temps pour leur réussite. Ces organisations sont un facteur de cohésion de notre club.

ANALYSE :

Le résultat de l'année 2023 est positif, il est de 2 929,39 €

Le bilan financier est de 18 527,28 €,

il s'explique ainsi :

- **Compte courant** : 10 522,58 € qui correspond au :
résultat 2023 : 2 929,39 € (+)
report 2022 : 7 593,19 € (+)

A ce montant de 10 522,58€ s'ajoutent les sommes :

- **du compte sur livret** : 40,02 €
- **du livret A** : 7 964,68 €

Budget Prévisionnel par Jacques Niéloux, trésorier

Son montant est de 26 640 €, il est basé sur une certaine stabilité du nombre de licences, la bourse à vélos et le 200 km ainsi que sur quelques subventions (de la ville, le partenariat Dvélos et éventuellement du FDAL). A noter qu'il est en hausse par rapport à 2023 (21 940 €) car nous avons une organisation supplémentaire, le Tour de Savoie).

Les licences n'augmentent pas en 2024 du côté de la fédération. Le montant des assurances est inchangé pour 2024. Le comité a décidé de ne pas augmenter la part club.

Avis d'Yvette D'Incau, Vérificatrice aux comptes



Conformément au mandat qui m'a été confié par l'Assemblée Générale de l'Association des Cyclotouristes Chambériens, j'ai procédé à la vérification des comptes de l'Association, arrêtés au 24 novembre 2023. Je me suis assurée de la concordance des soldes de comptes de banque à cette même date avec les relevés de comptes arrêtés

par le trésorier de l'association Monsieur Jacques Niéloux. J'ai procédé à la vérification des dépenses enregistrées au cours de l'exercice par le pointage aléatoire avec les documents justificatifs de base et obtenu tous les détails et explications nécessaires grâce à une excellente tenue des comptes.

De plus, je me suis assurée que ces dépenses ont bien été engagées dans l'intérêt de l'Association.

Je certifie que les comptes annuels tels qu'ils sont présentés sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères, qu'ils donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière de l'Association à la fin de cet exercice.

En conclusion, aucune incohérence dans les comptes, rien n'est à signaler, les dépenses sont justifiées, les rapprochements faits. De ce fait, quitus est donné.



Intervention de Philippe Brosset, Délégué à la sécurité



Bilan des accidents au 30 septembre 2023 des licenciés FFCT de Savoie. Au total il y a eu 39 accidents recensés dont 17 ont donné lieu à une hospitalisation. 2 VAE sont en cause et sur 39 accidents, 8 femmes sont concernées et 1 enfant de 9 ans en VTT.

La moyenne d'âge de ceux et celles qui chutent est supérieure à 60 ans.

- ◆ 12 chutes consécutives à des accrochages entre cyclos d'un même groupe, le plus souvent en touchant la roue arrière
- ◆ 7 chutes consécutives à des collisions avec des voitures avec 2 agressions physiques par des automobilistes irascibles
- ◆ 10 chutes liées aux bordures et à l'humidité et plus généralement à des obstacles
- ◆ 10 chutes fortuites individuelles avec notamment 3 chutes en VTT

Formations : en 2023 il n'y a eu ni formation PSC1, premiers secours ni à la maniabilité. En la matière nous recueillons vos demandes afin que vous puissiez vous former.

Intervention de Jean Pierre Brunet, Président du CODEP



Le club des cyclos chambériens avec ses 90 ans restent le 3^e club de Savoie, derrière Albertville et Bissy. En Savoie il y a 1 320 licenciés à la Fédération, on a retrouvé les effectifs de 2020. Mais au niveau régional la perte est d'environ 1 000 adhérents et au niveau national d'environ 10 000.

Vous avez arrêté la Randonnée des Ducs de Savoie, on le regrette, mais on est satisfait que Chambéry ait innové avec la création d'un Brevet de 200 km. Et cette année vous proposez un Tour de Savoie et sans doute une flèche Bellegarde – Paris dans le cadre d'ensemble à Paris.

Dans ce cadre « D'ensemble à Paris », le CODEP organise un voyage en autonomie pour 12 personnes. Le rendez-vous est fixé à Paris le 2 juin afin de découvrir la capitale à vélo.

Au niveau formation, le CODEP déplore d'avoir été obligé d'annuler une formation à la maniabilité prévue à l'automne faute de participants. Un tel type de formation doit aider à diminuer le nombre d'accidents. Par exemple le touché de roue est responsable de 70 % des accidents.

Au 1^{er} trimestre 2024, une formation de ce type sera organisée pour les VAE et une autre pour les « musculaires ».

Il y a 25 clubs dans le département, on devrait donc trouver 12 inscrits pour que cette formation ait lieu.

On peut adresser des félicitations car le club a plus participé aux randonnées organisées par les clubs savoyards. Certains clubs ont du mal à en organiser, il est donc bon que nous y participions.

L'an prochain est également une année électorale pour le CODEP. Nous recherchons des volontaires pour être élus au CODEP.

Les projets 2023 par Brigitte Cuaz, Secrétaire

Des projets auxquels participer ou que nous organisons :

- ☞ Le club de St Alban Leysse participe au Téléthon et propose une randonnée route samedi 9 décembre départ groupé à 12h30 pour 54 km
- ☞ Les Rois, auront lieu à la Bisseraine vendredi 12 janvier 2024 à partir de 18h.
- ☞ Jeudi 25 janvier, formation openrunner
- ☞ Dimanche 28 janvier, une sortie pédestre ou avec raquettes suivant la météo aux alentours du col des 1000 martyrs au départ de St Aupre proposée par Nicole. Si vous voulez proposer une balade, n'hésitez pas à vous faire connaître.
- ☞ Pour la Bourse à Vélos le gymnase de Bissy est retenu samedi 24 février. Il faudra du monde le vendredi fin d'après midi pour recouvrir tout le sol avec de la moquette
- ☞ Dimanche 3 mars : les premiers tours de roues de la saison 2024 vous sont proposés de manière originale afin de marquer les 90 ans du club. Rendez-vous directement au lac St André à 10h45 pour la photo et ensuite effectuer seul ou en équipe sous forme de relais, une boucle de 15 km et réaliser ainsi 90 km
- ☞ Samedi 9 mars un atelier « autonomie » ou comment s'occuper de son vélo
- ☞ Le 27 avril, 2^e édition d'un BRM de 200 km au départ de La Bisseraine avec une inscription limitée à 99 personnes. Même distance mais deux dénivelés un de 2 000 m et l'autre de 3 750 m
- ☞ Un Tour de Savoie inspiré de notre randonnée permanente est organisé façon longue distance avec 700 km et un dénivelé de 16 500 m à réaliser en 100 h ; départ mardi 11 juin à 19h30 de Challes les Eaux et arrivée au plus tard samedi 23h30 au Yatch club du Bourget du Lac
- ☞ Concernant l'initiation à la longue distance, un programme de 6 sorties (une sortie par mois) est établi et débutera le

samedi 25 novembre avec un 80 km (parcours plat). L'objectif du cycle de préparation est "réussir mon premier 200". Les participants seront prêts pour affronter le parcours du BRM200 "petit plateau" le samedi 11 mai 2024 en sortie club.

- ☞ Concernant les séjours et voyages : deux propositions avec Robert pour un voyage en Suisse jusqu'aux chutes du Rhin du samedi 4 mai au vendredi 10 mai en autonomie avec retour en train avec Danièle et André pour un séjour à St Antonin Noble Val du dimanche 16 au dimanche 23 juin,
- ☞ Il y a aussi la 85^e semaine fédérale qui aura lieu à Roanne dans la Loire du samedi 20 au dimanche 28 juillet
- ☞ et enfin les BCMF,
 - * les 15 et 16 juin dans le Jura au départ de Lons le Saulnier - 242 km et D+ 3 862 m
 - * les 15 - 16 juin encore, Les Pyrénées, Luchon / Bayonne au départ de Bagnères de Luchon (31) - Bayonne (64) - 320 km et D+ 5 257 m
 - * les 22 - 23 juin dans les Vosges et en Alsace au départ de Pfaffenheim - 208 km et D+ 4 150 m
 - * et pour finir, les 29 et 30 juin, les Alpes au départ d'Annecy



Voilà une ébauche du programme 2024, à vous de faire vos choix pour que l'année prochaine soit pleine de cyclotourisme.

La longue distance par Olivier Romeyer



Le projet inter-club longue distance permet de fédérer une activité qui ne concerne que peu de personnes dans les clubs. La communication est faite conjointement avec Thierry Forcet du club de la Motte Servolex.

Notre première collaboration a démarré avec un dodecaudax, c'est à réaliser un 200 km chaque mois de l'année. Le premier rendez-vous était le 11 novembre et il y a eu 13 participants de différents clubs du bassin chambérien mais aussi

des non-licenciés qui à terme, s'ils veulent continuer à venir, devront prendre une licence.

Une autre initiative est proposée au sein du club afin de s'initier à la longue distance. Le premier rendez-vous est prévu demain

samedi 25 novembre et ensuite il y aura 5 autres dates, une par mois, le but est de réaliser le BRM 200 km petit plateau le samedi 11 mai.

En projet renouer au sein du club avec la réalisation d'une flèche Velocio pour Pernes les Fontaines à l'occasion de Pâques en Provence. Pour mémoire, il faut être une équipe de 3 ou 5 et réaliser 360 km en 24 h pour atteindre le lieu du rassemblement.

Dans le cadre d'ensemble à Paris, il pourrait y avoir une flèche Bellegarde / Paris de 550 km pour être sur le lieu du rassemblement le 2 juin.

Différents moyens nous servent à communiquer autour de ces projets auxquels on peut s'abonner :

une liste mail,
strava,
facebook.

Jean Luc Viéville, la mise en œuvre d'un programme des sorties

Les sorties hebdomadaires sont essentielles à la vie du club. Pour chercher à les rendre les plus attractives possibles, nous mettons en place une commission sorties dont les objectifs sont les suivants :

- Offrir une visibilité dans le planning des sorties
- Permettre la proposition de sorties pour tous les niveaux
- Adapter nos moyens de communication pour informer des sorties à venir
- Diversifier les points de départ des sorties avec covoiturage préalable pour ouvrir le périmètre usuel pratiqué autour de Chambéry
- Familiariser les participants à l'utilisation d'OPENRUNNER



Pour cela :

- tous sont invités à y participer pour faire part de leurs souhaits, propositions, suggestions lors de la réunion mensuelle à l'issue de laquelle une mise à jour sera réalisée
- une réunion des Animateurs de la saison qui se termine est programmée le mardi 5 décembre à 18h salle 211/213
- une réunion de familiarisation à OPENRUNNER est prévue le 25 janvier 2024.

Une Question

Qu'en est-il du projet de la région Auvergne Rhône Alpes de supprimer la possibilité de mettre des vélos dans les TER alors

que d'autres régions la développe sans parler des pays comme la Suisse et l'Allemagne.

Intervention de M. Chassot, Conseiller de Grand Chambéry, Conseiller départemental

C'est avec plaisir que je viens partager un moment de votre Assemblée Générale. Je suis sûr que la saison passée a été riche d'activités et la prochaine s'annonce de même. Je vous suis sur Strava.

Concernant la question à propos des TER, il paraît en effet regrettable de supprimer la possibilité pour les déplacements des cyclos itinérants. Concernant les déplacements pour le travail il apparaît plus judicieux.

Des informations et précisions

La Maison des Associations va être rénovée, de ce fait durant les 6 premiers mois de 2024 nous devons intégrer un autre bureau au même étage mais à compter de l'été 2024 nous devons tout enlever pour la durée des travaux qui vont s'étendre durant plusieurs années.

Le Tour de Savoie Cyclo 1^{re} édition est bien lancé avec des informations déjà en ligne sur le site du club. Départ de Challes

les eaux le mardi et arrivée au Bourget du Lac samedi 23h30, le délai est de 100 h, inscription limitée à 99.

L'année 2024 est une année électorale. En 2020, vous aviez élu 8 adhérents au comité, nous nous retrouvons pour la dernière année à 7 élu(e)s puisque Claudie démissionne ; heureusement nous sommes rejoints depuis cette année par Olivier, Laurine et Danielle. Alors l'an prochain faite acte de candidature.

Les Votes

Les Votes (à main levée)

78 émargements ont été comptabilisés : 65 présents + 13 pouvoirs soit 78 votes à main levée

Vérificatrice aux comptes :

Yvette d'Incau est reconduite dans le poste de Vérificatrice aux comptes

Rapport moral et d'activités 2023

Pour : 78

Les rapports, moral et d'activité, sont approuvés à l'unanimité

Rapport financier 2023

Pour : 78

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité

Budget 2024

Pour : 78

Le budget 2024 est adopté à l'unanimité

L'assemblée Générale se termine à 19 h 15



Bilan Financier 2023

Rubrique	Produits 2023	Charges 2023	Résultat
Affiliation club à la FFCT		57,00	-57,00
Licences	7 268,02	5 469,50	1 798,52
Assurances		269,00	-269,00
Cotisations		96,00	-96,00
Abonnements		23,00	-23,00
Fonctionnement/Secrétariat	205,00	550,66	-345,66
Déplacements	0,00	0,00	0,00
Matériel D'VELOS	142,00	315,61	-173,61
Frais bancaires	0,00	63,92	-63,92
Matériel	0,00	29,99	-29,99
Souscriptions/Dons/Cadeaux	68,40	92,80	-24,40
CODEP	0,00	0,00	0,00
BICLOU	0,00	602,90	-602,90
Bourse aux vélos	18 459,43	17 168,20	1 291,23
BRM 200	1 405,20	890,82	514,38
Assemblée générale	0,00	97,42	-97,42
Les rois	0,00	231,78	-231,78
Repas de fin d'année	0,00	0,00	0,00
Pots divers	0,00	310,81	-310,81
Loyer Maison des Associations		206,43	-206,43
Formation/Stages	0,00	0,00	0,00
Commande et vente équipements cyclistes	154,00	0,00	154,00
Bibliothèque/Photothèque/Carthèque	0,00	0,00	0,00
Participation club aux rallyes	0,00	160,00	-160,00
Tour de Savoie permanent	0,00	0,00	0,00
Tour du Mont Blanc permanent	0,00	0,00	0,00
Week-ends Pâques/Pentecôte	7 999,71	7 955,79	43,92
Voyages	14 052,47	14 011,21	41,26
Parrainages	478,00		478,00
Subventions	1 300,00		1 300,00
Produits à percevoir	0,00		0,00
RESULTAT 2023	51 532,23	48 602,84	2 929,39

Les Comptes bancaires : Compte Courant (A)	
Résultat de l'année 2023	2 929,39
Report solde précédente (2022)	7 593,19
Total Compte Courant (A)	10 522,58

Les Comptes bancaires : Autres Comptes (B)			
	2022	Intérêts 2022	
CSL	39,93	0,09	40,02
Livret A	7 857,87	107,81	7 964,68
Total Autres Comptes (B)			8 004,70

Trésorerie à la date de l'AG	
Total Compte Courant (A)	10 522,58
Total Autres Comptes (B)	8 004,70
Total	18 527,28

TOTAL de tous les comptes C = (A + B)

18 527,28



Le Calendrier 2024 (au 16 janvier 2024)

JANVIER	Jeudi 11	Réunion du Comité	18h
	Vendredi 12	Tirage des Rois	La Bisserraine, 18 h
	Dimanche 14	Randonnée hivernale : la forêt de Tire-Gerbe depuis Rochetoirin avec Robert : 15 km, D+ 230 m	
	Mercredi 17	Réunion intersaison, inscription et Openrunner	Salle D111
	Dimanche 28	Randonnée hivernale avec Nicole vers le Mont Tournier	
FEVRIER	Jeudi 1 ^{er}	Réunion Préparatoire Bourse à vélos + les sorties	18h Salle 211/213
	Dimanche 4	Randonnée hivernale : Sur les pas de Jongkind à Virieu sur Bourbe avec Robert 14 km , D+ 350 m	
	Jeudi 15 février	Réunion Préparation Bourse à Vélos	18h Salle 211/213
	Samedi 24	Bourse à Vélos	Gymnase Bissy
MARS	Dimanche 3	Début « officielle » de la saison 2024 : pour les 90 ans Boucle de 15 km depuis le lac St André à faire 1, 2, 3,...fois	10h45 au lac St André
	Samedi 9 mars	le matin : atelier autonomie, atelier vélo	
	Jeudi 14 mars	Réunion du Comité	18h Salle 211/213
	Jeudi 21	Réunion Mensuelle	18h Salle 211/213
	Dimanche 31	Pâques en Provence, Pâques en Provence à Pernes les Fontaines : 1 flèche Vélocio	
AVRIL	Jeudi 11	Réunion Mensuelle	18h Salle 211/213
	Vend. 12 / Dim. 14	3 jours en vélo-sacoche avec Robert – départ et arrivée de Chambéry pour les bords du Rhône	
	Samedi 27	BRM 200 km	La Bisserraine
MAI	Samedi 11 mai	BRM 200 en sortie club	
	Jeudi 16	Réunion du Comité	18h Salle 211/213
	Sam. 4 / dim. 12	Voyage en Suisse jusqu'au chute du Rhin par Robert ; voyage aller itinérant et retour en train	
	Jeudi 23	Réunion Mensuelle	18h Salle 211/213
JUIN	Dimanche 9	Elections Européennes	
	Mar. 11 / Sam. 15	Tour de Savoie Cyclo 1e édition	
	Dim. 16 – dim 23	St Antonin Noble Val (Danielle et André)	
	Jeudi 20	Réunion mensuelle	18h Salle 211/213
JUILLET	Dimanche	Concentration du CODEP	
	Jeudi 4	Dernière Réunion avant l'été	18h Salle 211/213
	Sam. 20 / Dim 28	85 ^e semaine Fédérale à Roanne	
AOUT	Vendredi 30	Pique-nique de rentrée	
SEPTEMBRE	Jeudi 5	Réunion de Reprise	18h
	Jeudi 19	Réunion du Comité	
OCTOBRE	Jeudi 3	Réunion	18h
	Sam 19 / Dm 20	Dernières sorties 2023	
NOVEMBRE	Jeudi 7	Réunion du Comité	18h
	Vendredi 8	Réunion des animateurs	
	Vendredi 22	AG du club et repas de fin d'année (année électorale)	La Bisserraine
	Samedi	AG du CODEP	
DECEMBRE	Jeudi 5	Réunion Intersaison	18h



19 avril 23, BRM 200 en sortie club, lac d'Annecy



En route pour le Week-End de Pâques de Vogüé, gare de Chomérac



Col de la République, 4 jours entre 3 Via, Ascension



Chanaz, une sortie en octobre



Le Col de la Madeleine, juillet 2023



Une semaine d'itinérance en Bourgogne en septembre



Séjour à Souillac, juin 2023





Assemblée Générale, 24 novembre 2023 à la Bisserraine : 6 des 9 Présidents qui se sont succédés depuis les années 70 à la tête du club. Trois n'ont pas pu être présents, vous les retrouvez ci-dessous Dans l'ordre Chronologique : G. Chebannier, G. Baril, J. Konig Barde, R. Del Medico, R. Léchenet, A. Lechuga, F. Bourrier, Y. Mathieu et en poste depuis 2020, A. Lopez

**9
Présidents
en 50 ans,
des années
70
à
l'AG 2023**



Carnet Sombre



Le BICLOU Revue annuelle des Cyclotouristes Chambériens

Société fondée le 16 décembre 1933, affiliée à la fédération française de Cyclotourisme, la FFFVélo sous le n° 278
<https://ffvelo.fr>

n° d'association : W732000243 (20/01/1934)
n° Siret : 441 970 803 00017

Comité Régional Auvergne Rhône Alpes
<http://www.cyclorhonalpin.org/accueil.html>

CODEP de la Savoie
<https://www.codep73cyclotourisme.com>

Siège Social et adresse postale des CTC

Maison des Associations Boîte Q7
67 rue St François de Sales - 73000 Chambéry

Internet : <https://cycloschamberiens.com>

Messagerie : lescycloschamberiens@laposte.net

Facebook : Les Cyclotouristes Chambériens

Instagram : [Lescyclotouristeschamberiens73](https://www.instagram.com/Lescyclotouristeschamberiens73)

Responsable de la publication : Alphonse Lopez
33 rue des Allobroges 73 Challes les Eaux
lescycloschamberiens@laposte.net
Tél. : 07 82 06 48 41

Le présent numéro de février 2024 est tiré à 100 exemplaires
Ont participé à ce numéro les signataires des articles ainsi que Jacques Niéloux

Imprimé par l'atelier municipal de Chambéry

